

Colloque du Réseau International d'études sur la production de l'espace

# LA PRODUCTION DE L'ESPACE AU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

Luttes de pouvoir, pouvoir des luttes



im p e  
PapyArt Sérigraphie

**RECCUEIL DE RÉSUMÉS /  
RECOPIACIÓN DE RESÚMENES**

LUNDI 26 JUIN / LUNES 26 DE JUNIO

**[Activités extra-scientifiques/ Actividades extra-científicas] Balade urbaine / Recorrido urbano - Maé Burlat, *La bourgeoisie « en colère » : mobilisations contre le bruit à Lyon / La burguesía " enfurecida " : movilizaciones contra el ruido en Lyon***

Au printemps 2019 à Lyon, suite aux célébrations de la victoire de l'Algérie à la Coupe d'Afrique des Nations, deux collectifs auto-baptisés « en colère » voient le jour pour lutter contre les nuisances sonores, dans les quartiers de la Presqu'île et de la Guillotière. Alors que la régulation des environnements sonores urbains se concentre généralement sur les infrastructures de transport et les établissements récréatifs, les collectifs lyonnais ciblent les bruits issus de pratiques ordinaires et informelles de l'espace urbain. Ces mobilisations de classes dominantes contribuent de fait à établir une hiérarchisation des bruits, non en fonction de leur intensité mais en fonction de leur source et des personnes qui les produisent. Elles s'appuient sur une perception du bruit qui est une perception de classe. En désignant les bruits acceptables et ceux insupportables, et en luttant activement pour la régulation des seconds, les collectifs lyonnais « en colère » construisent l'indésirabilité des pratiques associées aux classes populaires et aux personnes racisées, et participent à leur éviction progressive des quartiers centraux. Se dessine alors, à travers la question du bruit et de sa régulation, une lutte de classe pour l'appropriation des espaces urbains centraux.

En la primavera de 2019 en Lyon, tras las celebraciones por la victoria de Argelia en la Copa Africana de Naciones, se formaron dos colectivos autodenominados " enfurecidos " para luchar contra la contaminación acústica en los barrios de Presqu'île y Guillotière. Mientras que la regulación de los entornos sonoros urbanos se centra generalmente en las infraestructuras de transporte y los establecimientos recreativos, los colectivos lyoneses se centran en el ruido generado por las prácticas ordinarias e informales en el espacio urbano. Esta movilización de las clases dominantes contribuye a jerarquizar los ruidos, no en función de su intensidad, sino de su origen y de las personas que los producen. Se basan en una percepción clasista del ruido. Al designar ruidos aceptables e insoportables, y al luchar activamente para regular estos últimos, los colectivos " enfurecidos " de Lyon construyen la indeseabilidad de las prácticas asociadas a las clases trabajadoras y a las personas racializadas, y contribuyen a expulsarlas de los barrios centrales de la ciudad. A través de la cuestión del ruido y su regulación, se perfila una lucha de clases por la apropiación de los espacios urbanos centrales.

**[Activités extra-scientifiques/ Actividades extra-científicas] Balade urbaine / Recorrido urbano François Duchêne (EVS-RIVES, ENTPE) et Robins des Villes, « Odonymie coloniale » / « Odonimia colonial »**

L'odonymie, la toponymie des noms des rues, constitue un point de repère mémoriel et spatial important, à la fois discret et prégnant, qui jalonne nos villes. Or, dans le cadre d'un travail avec des étudiant.es de l'ENTPE, nous avons repéré un certain nombre de rues lyonnaises évoquant la période des conquêtes coloniales. La balade urbaine proposée consiste à en découvrir un petit nombre, sur les pentes de la Croix-Rousse, et à s'interroger sur cette mémoire coloniale inscrite dans nos villes sur des plaques de rues.

La odonimia, la toponimia de los nombres de las calles, constituye un punto de referencia espacial y conmemorativo importante, a la vez discreto y imponente, que marca nuestras ciudades. En el marco de un trabajo con estudiantes de la ENTPE, hemos identificado una serie de calles de Lyon que evocan el periodo de la conquista colonial. El recorrido urbano que proponemos consiste en descubrir un pequeño número de ellas, en las laderas de la Croix-Rousse, e interrogarse sobre esta memoria colonial inscrita en nuestras ciudades en las placas de las calles.

**[Activités extra-scientifiques / Actividades extra-científicas] Table ronde / Mesa redonda - Laboratoire Luttes Urbaines - *Que peut la recherche pour les luttes urbaines ? La question du partage des données entre recherche et activisme. / ¿Qué puede hacer la investigación por las luchas urbanas ? La cuestión del intercambio de datos entre investigación y activismo***

"La table ronde organisée par le Laboratoire Luttes Urbaines (LU), pose la question « Que peut la recherche pour les luttes urbaines ? ». Le but est d'échanger avec des collectifs, associations militant.es autour de l'enjeu du partage des données entre la recherche et l'activisme. Pour interpeller les pouvoirs publics et l'opinion, pour communiquer sur ses actions, les collectifs et les associations autour de la question du droit au logement ont besoin de données et de connaissances, locales ou nationales, sur différents sujets : la vacance, les expulsions, les situations sociales, les cadres du politique et de l'exercice du pouvoir, etc. Quelles sont les pratiques actuelles, entre recherche, diffusion de la recherche et activisme, autour de ces données ? Comment les améliorer ? De quoi l'action militante a-t-elle besoin ? La table ronde sera l'occasion de se poser collectivement ces questions avec comme participant.es des membres d'associations et de collectifs de Bruxelles, Lyon, Paris et Saint-Etienne ainsi que des chercheur.euses ayant travaillé avec ces collectifs ou sur d'autres questions autour du droit au logement."

La mesa redonda organizada por el Laboratoire Luttes Urbaines (LU), plantea la pregunta "¿Qué puede hacer la investigación por las luchas urbanas ? El objetivo es intercambiar con colectivos y asociaciones militantes sobre la cuestión de la comunicación de datos entre la investigación y el activismo. Para interpelar a los poderes públicos y a la opinión, para comunicar sobre sus acciones, los colectivos y asociaciones en torno a la cuestión del derecho a la vivienda necesitan datos y conocimientos, locales o nacionales, sobre diferentes temas : desocupación, desahucios, situaciones sociales, marcos políticos y ejercicio del poder, etc. ¿Cuáles son las prácticas actuales, entre investigación, difusión de la investigación y activismo, en torno a estos datos ? ¿Cómo pueden mejorarse ? ¿Qué necesita el activismo ? La mesa redonda será la ocasión de plantearse colectivamente estas preguntas con miembros de asociaciones y colectivos de Bruselas, Lyon, París y Saint-Etienne, así como con investigadores que han trabajado con estos colectivos o sobre otras cuestiones en torno al derecho a la vivienda.

**[Activités extra-scientifiques / Actividades extra-científicas] Projection-débat / Proyección-debate - *Rouba Kaedbey Et Hania Houry. Le territoire d'exil / El territorio de exilio***

**Film documentaire. Durée : 42'. Langue : arabe sous-titré français et/ou anglais.**

En donnant la parole à ses habitants, le documentaire met en lumière Ouzai, un quartier populaire et informel de la banlieue sud de Beyrouth. Celui-ci est façonné par les différentes migrations, conséquences des guerres et conflits régionaux, et par la multiplication des constructions illégales en période d'instabilité. Ce phénomène induit ainsi la coexistence de plusieurs populations de nationalités, religions et ethnies différentes. Les trajectoires bouleversantes d'Abou Reda, Abou Mohamad, Abou A'rab, Santo, Amira, A'lya, et Ibrahim sont représentatives de cette réalité. Leurs histoires d'exil, depuis l'exode palestinien en 1948, en passant par la guerre civile libanaise (1975-1990) jusqu'à la migration syrienne depuis 2011 sont motrices dans la fabrique de l'informalité urbaine à Beyrouth.

Al dar voz a sus habitantes, el documental nos presenta Ouzai, un barrio popular e informal de los suburbios del sur de Beirut. Este barrio está marcado por las diversas migraciones, consecuencias de guerras y conflictos regionales, y por la multiplicación de construcciones ilegales en tiempos de inestabilidad. Este fenómeno da lugar a la coexistencia de varias poblaciones de nacionalidades, religiones y etnias diferentes. Las impactantes trayectorias de Abu Reda, Abu Mohamad, Abu A'rab, Santo, Amira, A'lya e Ibrahim son representativas de esta realidad. Sus historias de exilio, desde el éxodo palestino en 1948, pasando por la guerra civil libanesa (1975-1990) hasta la migración siria desde 2011, son fuerzas motrices en la conformación de la informalidad urbana en Beirut.

MARDI 27 JUIN / MARTES 27 DE JUNIO

**POUVOIRS, CONTRÔLE DE LA PRODUCTION URBAINE ET ESPACE SYMBOLIQUE /  
PODERES, CONTROL DE LA PRODUCCIÓN URBANA Y ESPACIO SIMBÓLICO**

**Gülçin Erdi, *La production symbolique des villes capitales : une lutte idéologique et politique ? / La producción simbólica de las capitales : ¿una lucha ideológica y política ?***

**Pereira De Araujo Cristina, Rodrigues Barbara, Delacio Tiago, *Elite versus el precariado: ¿qué la estructuración del espacio urbano puede decir al respecto del uso de las calles brasileñas durante las manifestaciones que pidieron la deposición de los presidentes Dilma y Bolsonaro? / Élite versus précarariat : que peut dire la structuration de l'espace urbain sur l'usage des rues brésiliennes lors des manifestations appelant à la destitution des présidents Dilma et Bolsonaro ?***

En febrero de 2013, en Porto Alegre (RS), se inició un movimiento contra el aumento de las tarifas del transporte público. En junio, las manifestaciones comenzaron a ser organizadas en São Paulo, llegando a la marca de 1 millón de personas. El tema del pasaje del autobús fue sustituido por la lucha contra la corrupción en la cobertura realizada por los grandes medios de comunicación. Desde entonces la palabra "calle", en Brasil, ha ganado otro alcance y ha empezado a ocupar los titulares de los medios de comunicación a partir de su uso como espacio de manifestación política que culminó con la destitución de la presidenta Dilma Rousseff en 2016. Lo curioso de la ocupación de estos espacios fue la percepción de que las zonas céntricas de las grandes ciudades acogieron a los grupos contrarios al *impeachment*, mientras que la periferia y los espacios más valiosos para el mercado inmobiliario fueron ocupados por los grupos favorables. ¿Por qué se eligió un lugar y no otro para realizar las manifestaciones? Para responder a la pregunta, se buscó se comprender el proceso de estructuración del espacio intraurbano y la naturaleza simbólica del espacio público en todas las capitales brasileñas.

En février 2013, à Porto Alegre (RS), naissait un mouvement contre l'augmentation des tarifs des transports publics. En juin, des manifestations ont commencé à être organisées à São Paulo, atteignant le chiffre d'un million. La question des tarifs des bus a été remplacée par la lutte contre la corruption dans la couverture des grands médias. Dès lors, le mot "rue", au Brésil, a pris une autre ampleur et a commencé à faire les gros titres des moyens de communication à partir de son usage en tant qu'espace de manifestation politique qui a culminé avec la destitution de la présidente Dilma Rousseff en 2016. Ce qui est curieux dans l'occupation de ces espaces, c'est la perception que les zones centrales des grandes villes ont accueilli les groupes opposés à l'*impeachment*, tandis que la périphérie et les espaces plus précieux pour le marché immobilier ont été occupés par les groupes favorables. Pourquoi un lieu a-t-il été choisi et pas un autre pour organiser les manifestations ? Pour répondre à cette question, nous avons cherché à comprendre le processus de structuration de l'espace intra-urbain et la nature symbolique de l'espace public dans toutes les capitales brésiliennes.

**Pérez-Houis Corten, *De la brique rouge au parpaing de ciment, ou comment l'Etat militaire prend le contrôle de l'urbanisation du Caire (Égypte) / De los ladrillos rojos a los bloques de cemento, o cómo el Estado militar está tomando el control de la urbanización en El Cairo (Egipto)***

Cette communication propose d'aborder la production matérielle de l'espace au Caire à travers l'étude de ses matériaux de construction, et en particulier de la brique rouge et du parpaing de ciment. Dans un contexte de croissance démographique, la capitale égyptienne s'étend, sous la forme de quartiers informels, de villes

nouvelles voire de méga-projets. À partir d'une méthodologie essentiellement qualitative (suivi d'objet et de filière, entretiens semi-directifs et informels, observations, revue de presse...), je montrerai qu'un autoritarisme militaire affecte toutes les étapes des filières de matériaux, du contrôle des carrières d'argile à la régulation des permis de construire, en passant par la transition forcée au parpaing de ciment. Ce mode de production de l'urbain exclut toute une partie de la population, dans son droit à produire un matériau et à construire la ville. L'approche matérielle, par la filière et par le bas permet ainsi de montrer les effets de la spatialisation des capitaux étatiques et militaires, depuis les périphéries industrielles jusqu'à l'aménagement des villes nouvelles. La communication cherchera à montrer l'intérêt d'étudier cette production autoritaire de l'espace depuis ses marges, à travers un objet technique et une activité économique.

Esta ponencia pretende analizar la producción material del espacio en El Cairo a través del estudio de sus materiales de construcción, en particular los ladrillos rojos y los bloques de cemento. En un contexto de crecimiento demográfico, la capital egipcia se expande bajo la forma de barrios informales, nuevas ciudades e incluso megaproyectos. Utilizando una metodología esencialmente cualitativa (seguimiento de objetos y sectores, entrevistas semiestructuradas e informales, observaciones, revista de prensa, etc.), mostraré que el autoritarismo militar afecta a todas las etapas del sector de los materiales, desde el control de las canteras de arcilla hasta la regulación de los permisos de construcción, pasando por la transición forzada a los bloques de cemento. Esta forma de producir lo urbano excluye a toda una parte de la población de su derecho a producir materiales y construir la ciudad. El enfoque material, a través del trabajo sectorial y desde abajo, muestra los efectos de la espacialización del capital estatal y militar, desde las periferias industriales hasta el desarrollo de las nuevas ciudades. La ponencia tratará de mostrar el valor de estudiar esta producción autoritaria del espacio desde sus márgenes, a través de un objeto técnico y una actividad económica.

## **INTERSECTIONNALITÉ ET PRODUCTION DE L'ESPACE / INTERSECCIONALIDAD Y PRODUCCIÓN DEL ESPACIO**

***Daquin Alice, Du « pilonnage » policier au « grignotage » des tours : vivre et fuir le contrôle d'État dans un quartier populaire de Marseille / Del « bombardeo » policial al « mordisqueo » de las torres : vivir y escapar del control estatal en un barrio obrero de Marsella***

**Mots clés :** *contrôle – État – dépossession spatiale – quartiers populaires – mères*

Cette communication s'appuie sur les réflexions d'Henri Lefebvre sur l'espace, comme produit social et instrument de domination, pour proposer une analyse socio-anthropologique des effets du contrôle étatique sur les communautés marginalisées des quartiers populaires. À partir d'une enquête ethnographique menée entre 2021 et 2022 auprès de mères racisées d'une cité à Marseille, je montre que ces dernières subissent un phénomène de « dépossession spatiale » auquel l'État participe sous deux formes : la saturation policière, et la violence infrastructurelle de la rénovation urbaine. Ces mères, du fait de leur position sociale et spatiale particulière dans la cité, apparaissent en première ligne de ces stratégies qui s'appuient sur une conception sécuritaire du quartier comme « forteresse » du trafic de drogue. S'intéresser à leurs expériences intersectionnelles du pouvoir et à leurs tactiques pour y faire face me permet ainsi de saisir comment cette gouvernance spatiale impacte non seulement leurs mouvements de corps, leurs liens intimes et symboliques aux lieux, leur respectabilité locale, mais aussi leur capacité à se projeter dans l'espace et à se battre pour sa défense.

**Palabras claves :** *control - Estado - desposesión espacial - barrios populares – madres*

Esta ponencia se basa en las reflexiones de Henri Lefebvre sobre el espacio como producto social e instrumento de dominación para proponer un análisis socioantropológico de los efectos del control estatal

sobre las comunidades marginadas de los barrios populares. A partir de un estudio etnográfico realizado entre 2021 y 2022 entre madres racializadas que viven en una urbanización de Marsella, muestro que experimentan un fenómeno de "desposesión espacial" en el que el Estado participa de dos maneras: la saturación policial y la violencia infraestructural de la renovación urbana. Debido a su particular posición social y espacial en la ciudad, estas madres parecen estar a la vanguardia de estas estrategias, que se basan en un concepto de seguridad del barrio como "fortaleza" para el tráfico de drogas. Observar sus experiencias interseccionales del poder y sus tácticas para enfrentarse a él, me permite entender cómo esta gobernanza espacial afecta no sólo a sus movimientos corporales, sus vínculos íntimos y simbólicos con los lugares y su respetabilidad local, sino también a su capacidad para proyectarse en el espacio y luchar para defenderlo.

**Archat Stéphanie, *Faire marcher des femmes pour contrôler les quartiers populaires ? Le cas d'un dispositif participatif : les marches exploratoires / ¿Hacer caminar a las mujeres para controlar los barrios obreros ? El caso de un dispositivo participativo : las marchas exploratorias***

À partir d'une enquête par entretiens et par observations menée au niveau ministériel et dans 16 villes françaises, cette communication prend pour objet les marches exploratoires, un dispositif participatif non mixte qui vise, en recueillant des propositions de modifications des aménagements et de l'urbanisme, à améliorer la présence des femmes dans les espaces urbains. Constatant que cette politique est de fait restreinte aux quartiers prioritaires de la politique de la ville, elle interroge, au croisement de représentations de genre, de classe, et des territoires, les présupposés et effets de cette spatialisation. Elle montre notamment comment, ces quartiers étant supposés dangereux et en « déficit de citoyenneté », le dispositif prend une orientation sécuritaire d'une part et devient d'autre part un lieu d'« éducation » des habitantes. Enfin, dévoilant les représentations genrées des *street-level bureaucrats* étudiés, elle analyse la manière dont certaines féminités sont construites comme des solutions à des masculinités populaires jugées indésirables dans l'espace public.

A partir de una encuesta realizada mediante entrevistas y observaciones llevadas a cabo a nivel ministerial y en 16 ciudades francesas, esta ponencia tiene por objeto los paseos exploratorios, un dispositivo de participación no mixto, que pretende, mediante la recolección de propuestas de modificación de la planificación y el urbanismo, mejorar la presencia de las mujeres en los espacios urbanos. Observando que esta política se limita de facto a los barrios prioritarios de la política urbana, examina los presupuestos y efectos de esta espacialización en la intersección de las representaciones de género, clase y territorio. En particular, muestra cómo, al ser estos barrios supuestamente peligrosos y carentes de "ciudadanía", el plan adquiere, por un lado, una orientación de seguridad y, por otro, se convierte en un lugar para "educar" a las mujeres residentes. Por último, al revelar las representaciones de género de *los street-level bureaucrats* estudiados, analiza el modo en que determinadas feminidades se construyen como soluciones a las masculinidades populares consideradas indeseables en el espacio público.

## PRODUCTION URBAINE ET LUTTES POUR UN DROIT À LA NATURE / PRODUCCIÓN URBANA Y LUCHAS POR UN DERECHO A LA NATURALEZA

**Pérez Marcelo, Borrás Víctor, Alves Juan, *La producción del espacio y la disputa por los bienes naturales : dos casos de estudio en el este del área metropolitana de Montevideo / La production de l'espace et le conflit sur les ressources naturelles : deux cas d'étude dans l'est de l'aire métropolitaine de Montevideo***

**Palabras claves :** *Producción del espacio - conflictos ambientales - urbanismo de élite - área metropolitana de Montevideo - investigación acción*

La lógica capitalista neoliberal de las formas de producción de ciudad en las Metrópolis Latinoamericanas, privilegian los desarrollos urbanos por sobre la conservación de los ecosistemas naturales, mercantilizan y cooptan espacios naturales de relevancia e interés para la sociedad en su conjunto, privatizando y despojando a amplios sectores de la sociedad de estos. Lefebvre, nos advertía sobre la posibilidad en la cual los bienes naturales se tornan escasos y productos del trabajo social, pero además, como el capitalismo se impone frente a la naturaleza (Lefebvre, 1974). En tal sentido, la reconceptualización de los bienes naturales como mercancía generan condiciones para la reproducción de desigualdades y conflictos por sus formas de apropiación de la naturaleza. El Observatorio de Conflictos Territoriales de la UdelaR, se encuentra visibilizando estos procesos para analizarlos y comprenderlos desde una mirada crítica. Esta ponencia busca dar cuenta de la lucha que se da en la sociedad por apropiarse de los bienes naturales a partir de los procesos impuestos por la convergencia de promotores inmobiliarios y el Estado para producir un urbanismo de élite. Al cual se oponen la resistencia de quienes allí habitan, y para los cuales bienes comunes naturales son un elemento desde lo identitario como para la condición hasta de la propia reproducción de la vida.

**Mots-clés :** *Production de l'espace - conflits environnementaux - urbanisme d'élite - aire métropolitaine de Montevideo - recherche-action*

La logique capitaliste néolibérale des formes de production urbaine dans les métropoles latino-américaines privilégie le développement urbain par rapport à la conservation des écosystèmes naturels, la marchandisation et la cooptation des espaces naturels pertinents et intéressants pour la société dans son ensemble, en privatisant et en dépossédant de larges secteurs de la société de ces espaces. Lefebvre nous a mis en garde sur la possibilité que les biens naturels deviennent rares et les produits du travail social, mais aussi sur la manière dont le capitalisme s'impose à la nature (Lefebvre, 1974). En ce sens, la reconceptualisation des biens naturels en tant que marchandises génère des conditions de reproduction des inégalités et des conflits sur les formes d'appropriation de la nature. L'Observatoire des conflits territoriaux de l'UdelaR rend ces processus visibles afin de les analyser et de les comprendre d'un point de vue critique. Cette communication cherche à rendre compte de la lutte qui se produit dans la société pour s'approprier les ressources naturelles à partir des processus imposés par la convergence des promoteurs immobiliers et de l'État pour produire un urbanisme d'élite. À cela s'oppose la résistance de ceux qui y habitent et pour lesquels les biens communs naturels sont un élément d'identité ainsi qu'une condition de la reproduction même de la vie.

**Aspe Chantal, Jacqué Marie, *Les terres de la contestation. Repenser le développement à l'aune du changement climatique / Las tierras en disputa. Repensar el desarrollo a la luz del cambio climático***

Depuis la fin des années 2010 des conflits éclatent un peu partout en France, avec comme revendication commune la défense des terres agricoles contre leur accaparement par l'urbanisation, le déploiement de zones commerciales ou d'activités, d'infrastructures d'aménagement. Ces mobilisations portent avec elles des

projets alternatifs de développement qui passent par l'occupation des lieux, à l'instar du mouvement des ZAD, mais surtout par la remise en culture de terres délaissées ou en friches, la valorisation d'une agriculture locale et paysanne comme un contre-modèle au mode de développement urbain dominant. L'objet de cette communication est de présenter les premiers résultats d'une recherche sociologique en cours qui analyse trois conflits pour la défense des terres agricoles dans le sud-est de la France (Pertuis, Saint Martin de Crau, Cavaillon). La problématique qui guide ce travail interroge ces mobilisations émergentes au sein des espaces ruraux à partir des formes de résistance qu'elles déploient. La question agricole, en tant que support à la définition de la valeur et du sens du rapport à la terre, devient l'objet de la construction d'une critique environnementale des politiques d'urbanisation et le support à un discours et des pratiques de résistance et à la mise en œuvre d'utopies concrètes.

Desde finales de la década de 2010 han estallado conflictos en toda Francia, con la reivindicación común de defender las tierras agrícolas frente a la invasión de la urbanización, el desarrollo de zonas comerciales o industriales y el desarrollo de infraestructuras. Estas movilizaciones traen consigo proyectos de desarrollo alternativos que implican la ocupación de terrenos, siguiendo el ejemplo del movimiento ZAD, pero sobre todo la recultivación de tierras abandonadas o no utilizadas y la promoción de la agricultura local y campesina como contramodelo al modelo de desarrollo urbano dominante. El objetivo de este trabajo es presentar los primeros resultados de una investigación sociológica en curso en la que se analizan tres conflictos en torno a la protección de tierras agrícolas en el sureste de Francia (Pertuis, Saint Martin de Crau, Cavaillon). La problemática que guía este trabajo interroga a estas movilizaciones emergentes en el medio rural a partir de las formas de resistencia que despliegan. La cuestión agraria, en su calidad de medio para definir el valor y el sentido de la relación con la tierra, se convierte en el objeto de la construcción de una crítica medioambiental de las políticas de urbanización y en el soporte de un discurso y unas prácticas de resistencia y de realización de utopías concretas.

**Paddeu Flaminia, *Pour un droit à la terre en ville ? Tordre le droit pour reprendre et défendre le foncier / Para un derecho a la tierra en la ciudad ? Torcer el derecho para retomar y defender el suelo***

**Mots-clés :** *droit à la ville ; foncier non-bâti ; géographies du droit ; jardinage collectif ; résistance*

A partir d'enquêtes multisituées sur le jardinage populaire dans les métropoles des Nord, cette communication défend l'idée d'un « droit à la terre en ville ». Au plan théorique, je propose une actualisation du « droit à la ville » de Lefebvre à l'aune des enjeux écologiques et climatiques contemporains. Je conçois ce droit comme la prétention par et pour les habitant·e·s des villes à accéder à la terre pour y façonner, occuper et habiter de manière pérenne des espaces non bâtis, apportant un accès à la nature et la possibilité de culture vivrière. La terre en ville est alors conçue comme un espace agro-écologique où cohabiter ; un foncier convoité à défendre ; et un sol souvent dégradé et pollué à reconstruire. Au plan pratique, j'établis des propositions d'alternatives à porter en droits de l'urbanisme, de l'environnement et de la propriété. La réappropriation de ces domaines techniques permet tant d'interroger les potentiels et freins du droit existant, que de proposer de nouveaux dispositifs. Ceci suppose d'interroger la capacité à « tordre le droit » pour reprendre et défendre ces espaces non-bâtis compte tenu des rapports de pouvoir existants, tout en évitant les écueils d'une approche uniquement éco-centrée ou technocratique.

**Palabras claves :** *derecho a la ciudad ; suelo sin edificar ; geografías del derecho ; jardinería colectiva ; resistencia*

Basándose en encuestas multisituadas sobre jardinería popular en metrópolis del norte, esta ponencia defiende la idea de un "derecho a la tierra en la ciudad". En el plano teórico, propongo una actualización del "derecho a la ciudad" de Lefebvre a la luz de los problemas ecológicos y climáticos contemporáneos. Considero este derecho como la reivindicación de los habitantes de la ciudad de acceder a la tierra para dar forma, ocupar y habitar zonas no urbanizadas a de forma permanente, proporcionando acceso a la naturaleza y la posibilidad de cultivar productos de subsistencia. La tierra en la ciudad se considera un



espacio agroecológico en el que convivir ; un terreno codiciado que hay que defender ; y un suelo a menudo degradado y contaminado que hay que reconstituir. En el plano práctico, elaboro propuestas de alternativas aplicables en materia de derecho urbanístico, medioambiental y de la propiedad. La reapropiación de estos ámbitos técnicos nos permite examinar el potencial y los obstáculos del derecho vigente, como también proponer nuevos sistemas. Esto implica cuestionar la capacidad de " torcer el derecho " para reivindicar y defender estos espacios no edificados, a la luz de las relaciones de poder existentes, evitando al mismo tiempo los escollos de un enfoque puramente ecocéntrico o tecnocrático.

**Patricia Viera, *Aportes del kimün mapuche para la construcción de una nueva relación con la Naturaleza a partir del proceso constituyente chileno / Contributions du kimün mapuche pour la construction d'un nouveau rapport à la Nature à partir du processus constituant chilien***

## **AU-DELÀ DU DROIT À LA VILLE / MÁS ALLÁ DEL DERECHO A LA CIUDAD**

**Nikolli Alice, *Du « droit à la ville » au « droit à la nature » : essai de conceptualisation à partir d'une recherche sur l'accès public aux rives lacustres / Del « derecho a la ciudad » al «derecho a la naturaleza » : intento de conceptualización a partir de una investigación sobre el acceso público a las riberas lacustres***

**Mots-clés :** *Droit à la nature, droit à la ville, espace public, inégalités environnementales, propriété privée*  
La communication propose une réflexion conceptuelle sur le droit à la nature. Dans le contexte du développement des pratiques récréatives de nature, qui se heurtent à divers obstacles (propriété privée, décisions réglementaires, inégalités sociales d'accès...), le « droit à la nature » est entendu, par analogie avec le « droit à la ville » de Lefebvre, comme le double droit de pratiquer les espaces naturels et de prendre part aux décisions qui déterminent leurs modalités d'accès, d'usage et de conservation. La communication travaille l'épaisseur du concept de droit à la nature, d'abord en identifiant une parenté avec celui d'espace public, à travers leur double nature empirique et politique ; puis en cherchant à éclaircir le flou qui entoure son statut épistémique. À partir d'une thèse sur l'accès public aux rives lacustres (Annecy, Léman), la communication propose une distinction analytique entre trois registres : un registre militant (le droit à la nature comme revendication), juridique (le droit à la nature comme droit-créance) et heuristique (le droit à la nature comme horizon conceptuel et politique). Elle cherche à montrer que c'est dans cette triple nature que résident tant la fécondité que la portée politique du concept de droit à l'espace, urbain comme naturel.

**Palabras claves :** *Derecho a la naturaleza, derecho a la ciudad, espacio público, desigualdades medioambientales, propiedad privada*

El documento propone una reflexión conceptual sobre el derecho a la naturaleza. En el contexto del desarrollo de prácticas recreativas en la naturaleza, que tropiezan con diversos obstáculos (propiedad privada, decisiones reglamentarias, desigualdades sociales de acceso, etc.), el "derecho a la naturaleza" se entiende, por analogía con el "derecho a la ciudad" de Lefebvre, como el doble derecho a practicar los espacios naturales y a participar en las decisiones que determinan sus condiciones de acceso, uso y conservación. La ponencia trabaja el espesor del concepto de derecho a la naturaleza, primero identificando un parentesco con el de espacio público, por su doble naturaleza empírica y política ; después, tratando de aclarar la vaguedad que rodea su estatuto epistémico. A partir de una tesis sobre el acceso público a las orillas del lago (Annecy, Lago Lemán), el artículo propone una distinción analítica entre tres registros : un registro militante (el derecho a la naturaleza como reivindicación), un registro jurídico (el derecho a la naturaleza como derecho exigible al Estado) y un registro heurístico (el derecho a la naturaleza como horizonte conceptual y político). Pretende demostrar que es en esta triple naturaleza donde reside tanto la fecundidad como el alcance político del concepto de derecho al espacio, tanto urbano como natural.

**Charmes Eric, *Du droit à la ville au droit au village ? / Del derecho a la ciudad al derecho a la aldea ?***

Dans *Le droit à la ville*, Lefebvre se montre très réservé à l'égard du droit à la nature, dont il se demande s'il ne contrarierait pas le droit à la ville. De fait, Lefebvre voyait dans l'espace rural non pas seulement un espace dominé économiquement et matériellement, mais un espace très éloigné des perspectives d'émancipation offertes par la ville. Le village, dans cette perspective, est un lieu qui manque d'urbanité. En France, cette idée s'est largement diffusée au point de devenir dominante, y compris dans des mouvances très éloignées du marxisme. Elle a ce faisant largement perdu de sa portée critique. Il est ici proposé de regarder le droit à la ville en tenant compte de cette évolution et plus largement, en prenant en considération les transformations parfois radicales du contexte dans lequel Lefebvre réfléchissait. En particulier, comme Lefebvre l'avait anticipé, l'urbain s'est généralisé, au point que certains chercheurs s'interrogent sur l'existence d'un point de vue non-urbain. Que devient le droit à la ville dans un contexte où d'importants mouvements qui critiquent en actes l'ordre social dominant s'enracinent dans les campagnes ? De tels mouvements ne sont-ils pas plutôt porteurs d'un droit au village ?

En *El derecho a la ciudad*, Lefebvre se mantiene muy reservado con respecto al derecho a la naturaleza, y se pregunta si no entraría en contradicción con el derecho a la ciudad. De hecho, Lefebvre ve el espacio rural no sólo como un espacio dominado económica y materialmente, sino también como un espacio alejado de las perspectivas de emancipación que ofrece la ciudad. La aldea, en esta perspectiva, es un lugar que carece de urbanidad. En Francia, esta idea se ha extendido ampliamente hasta convertirse en dominante, incluso en movimientos alejados del marxismo. Al hacerlo, ha perdido en gran medida su dimensión crítica. Se propone aquí examinar el derecho a la ciudad a la luz de esta evolución y, más ampliamente, a la luz de las transformaciones a veces radicales del contexto en el que Lefebvre reflexionaba. En particular, como Lefebvre había anticipado, lo urbano se ha generalizado, hasta el punto de que algunos investigadores cuestionan la existencia de un punto de vista no urbano. ¿Qué ocurre con el derecho a la ciudad en un contexto en el que importantes movimientos que critican en la práctica el orden social dominante se enraízan en el campo ? ¿No son estos movimientos más bien portadores de un derecho a la aldea ?

**Garcia Rivera Tania Montserrat, *¿El derecho a la no ciudad ? La defensa del territorio de las comunidades de Milpa Alta desde la mirada de Lefebvre. / Le droit à la non-ville ? La défense du territoire des communautés de Milpa Alta à travers le regard de Lefebvre.***

Milpa Alta es un municipio de la Ciudad de México conformada por 12 pueblos considerados originarios por su antigüedad (fundados en 1140). La condición de pobladores originarios es un elemento fundamental en la construcción identitaria de sus habitantes, la comunidad tiene un fuerte vínculo con la tierra por su ocupación ancestral y la defensa histórica del territorio. Ellos han luchado por recuperar la propiedad de la tierra, y reivindicar permanentemente su autonomía y poder en las decisiones de ocupación y uso del espacio. En la defensa de la tierra los habitantes reivindican su condición rural y los recursos naturales, en contraposición a lo urbano que identifican como lo indeseable. Una parte fundamental de su discurso es entender a la comunidad y su espacio como la no ciudad. Esta ponencia pretende explorar los límites para interpretar las luchas de defensa por territorios no urbanos mediante la utilización de la propuesta de Lefebvre. Se pretende indagar ¿Qué tan pertinente es analizar la lucha de los milpantenses a través del derecho a la ciudad ? ¿Qué implicaciones tiene abordar el derecho a la ciudad más allá de la ciudad misma ?

Milpa Alta est une municipalité de la ville de Mexico composée de 12 villages considérés comme originaires en raison de leur ancienneté (fondés en 1140). Leur statut d'habitants originaires est un élément fondamental dans la construction de l'identité de ses habitants ; la communauté a un lien fort avec la terre en raison de son occupation ancestrale et de la défense historique du territoire. Elle s'est battue pour récupérer la propriété de la terre et pour reconquérir en permanence son autonomie et son pouvoir dans les décisions relatives à

l'occupation et à l'utilisation de l'espace. Dans la défense de la terre, les habitants revendiquent leur condition rurale et leurs ressources naturelles, par opposition à l'urbain, qu'ils identifient comme indésirable. Un élément fondamental de leur discours est de comprendre la communauté et son espace comme la non-ville. Cet article vise à explorer les limites de l'interprétation des luttes pour la défense des territoires non urbains à l'aide de la proposition de Lefebvre. Dans quelle mesure est-il pertinent d'analyser la lutte des milpantenses à travers le droit à la ville ? Quelles sont les implications d'aborder le droit à la ville au-delà de la ville elle-même ?

**[Activités extra-scientifiques / Actividades extra-científicas] Projection-débat / Proyección-debate - Lionel Retornaz, *Gerland, un air de Brooklyn* / *Gerland, aires de Brooklyn***

**Long-métrage documentaire.** 57 min - 2023 – France. Qu'est-ce que l'on entend vraiment par transformation urbaine ? Tandis que le quartier de Gerland se présente depuis plusieurs décennies comme la vitrine de la Métropole lyonnaise attractive, dynamique et connectée, des habitant·e·s racontent un autre quartier et questionnent la façon dont sont (re-)présentées les transformations urbaines. Après avoir mené pendant plus de 6 ans des projets d'action culturelle dans le quartier, le cinéaste continue de développer une approche sensible et critique des environnements urbains contemporains. En présence du réalisateur et de l'Anthropologue Hugo Montero.

Largo metraje documental. 57 min - 2023 – Francia ¿Qué entendemos (realmente) por transformación urbana? Mientras que el barrio de Gerland se presenta desde hace varias décadas como el escaparate de la metrópoli lionesa, atractiva, dinámica y conectada, los habitantes cuentan la historia de otro barrio y cuestionan la forma en que se (re)presentan las transformaciones urbanas. Tras haber dirigido proyectos de acción cultural en el distrito durante mas de seis años, el cineasta continúa desarrollando un enfoque sensible y crítico de los entornos urbanos contemporáneos. En presencia del director y del antropólogo Hugo Montero.

**CORPS, PRÉSENCE ET PRODUCTION DE L'ESPACE / CUERPOS, PRESENCIA Y PRODUCCIÓN DEL ESPACIO**

**Ben Yahmed Sonya, *Renégociation de l'espace à travers la pratique de la boxe par des femmes des classes populaires en Tunisie / Renegociación del espacio a través del boxeo de las mujeres de las clases populares en Túnez***

Plusieurs facteurs entravent l'accès égalitaire et sécuritaire des femmes, particulièrement celles qui se trouvent à la croisée de plusieurs axes de pouvoir, à l'espace, et impactent leur manière de l'occuper. En Tunisie, malgré les changements survenus au lendemain de la révolution de 2011, qui ont renégocié les rapports des citoyens avec l'espace public, l'accès des femmes à cet espace reste entre autres conditionné par la peur des agressions physiques et sexuelles. Malgré l'absence marquante de politiques publiques équitables et la prédominance de ces violences, elles répondent rarement par la riposte (Crédif, 2016). Dans l'espace domestique, cette idée semble encore moins imaginable. Certaines femmes maîtrisant des techniques sportives martiales telles la boxe investissent cependant l'espace de manière à agir sur sa conceptualisation-même, et plus largement sur les pratiques et représentations sociales des femmes. Me basant sur une ethnographie faite sur trois ans à Tunis auprès de boxeuses de haut niveau, majoritairement issues des classes populaires, je mets en exergue l'importance de la boxe pour acquérir ou développer des compétences physiques et des traits de caractère favorisant l'agentivité de ses praticiennes. Notamment à travers le recours à la violence, elles poussent loin les limites et les entraves à leur mobilité.

Varios factores dificultan el acceso igualitario y seguro de las mujeres al espacio, sobre todo de aquellas que se encuentran en la encrucijada de varios ejes de poder, y repercuten en su forma de ocuparlo. En Túnez, a pesar de los cambios que se produjeron tras la revolución de 2011, que renegociaron la relación de los ciudadanos con el espacio público, el acceso de las mujeres a este espacio sigue estando condicionado, entre otras cosas, por el miedo a las agresiones físicas y sexuales. A pesar de la marcada ausencia de políticas públicas equitativas y de la prevalencia de este tipo de violencia, rara vez responden contraatacando (Crédif, 2016). En el espacio doméstico, esta idea parece aún menos imaginable. Sin embargo, algunas mujeres que dominan técnicas de deportes marciales como el boxeo, invierten el espacio de tal manera que actúan sobre su propia conceptualización y, más ampliamente, sobre las prácticas y representaciones sociales de las mujeres. Basándome en una etnografía de tres años de boxeadoras de alto nivel en Túnez, en su mayoría de clase trabajadora, destaco la importancia del boxeo para adquirir o desarrollar habilidades físicas y rasgos de carácter que promueven la agencia de sus practicantes. En particular, mediante el uso de la violencia, empujan los límites e impedimentos a su movilidad.

**Belledent Céline, « Mobilités » et orientations dans la production de l'espace de la gare / « Movilidades » y orientaciones en la producción del espacio de la estación de tren**

La gare est un espace produit pour une fonction simple – la montée et la descente des voyageurs en train – pourtant à usages et échanges multiples historiquement et socialement : espace de célébration de la modernité industrielle, espace architectural à la géométrie gothique, espace standardisé reproduit dans la nation et son empire ou encore espace contemporain au design novateur. Penser la gare permet d'interroger les géométries de l'espace. La gare est un espace de circulation donc de rapprochement et de distanciations entre des corps et d'autres, mais aussi des marchandises, des produits alimentaires, des machines. Penser la gare permet de comprendre les flux capitalistes et les gouvernementalités néo-libérales localement et globalement. Observer

les circulations des corps est une manière d'envisager les rapports entre positions sociales et orientations spatiales et donc de « restituer un code de l'espace » (Lefebvre, p. 71). Ces réflexions sont articulées à partir d'une recherche ethnographique sur une ligne de train régionale, d'observations menées en gare et d'analyse de documents mis en ligne quant à la manière de vivre l'espace des gares. Elles cherchent à décrire l'épaisseur de l'expérience de l'espace et les circulations sensibles entre les espaces.

La estación de tren es un espacio producido para una función simple -la subida y bajada de pasajeros en tren – pero histórica y socialmente ha tenido múltiples usos e intercambios : espacio de celebración de la modernidad industrial, espacio arquitectónico de geometría gótica, espacio estandarizado reproducido en la nación y su imperio, o espacio contemporáneo de diseño innovador. Pensar en la estación nos permite cuestionar la geometría del espacio. La estación es un espacio de circulación, un lugar de encuentro y distanciamiento de cuerpos entre ellos, pero también de mercancías, alimentos y máquinas. Pensar en la estación de tren es una forma de entender los flujos capitalistas y el gobierno neoliberal, tanto a escala local como mundial. Observar la circulación de los cuerpos es una forma de considerar las relaciones entre las posiciones sociales y las orientaciones espaciales, y por tanto de "restaurar un código del espacio" (Lefebvre, p. 71). Estas reflexiones surgen a partir de una investigación etnográfica en una línea de tren regional, de observaciones realizadas en las estaciones de trenes y del análisis de documentos publicados en Internet sobre cómo se vive el espacio de las estaciones. Estas reflexiones pretenden describir la profundidad de la experiencia del espacio y las circulaciones sensibles entre espacios.

**Rivero Mattias, *Hacia una hipótesis de los cuerpos y el espacio en el teatro / Vers une hypothèse des corps et l'espace dans le théâtre***

Desde hace años venimos trabajando en la construcción de una herramienta que permita problematizar la definición que entiende que el espacio teatral es el producto del encuentro de un espacio real de expectación y un espacio ficcional escénico. La obra de Henri Lefebvre contiene varias referencias a la experiencia teatral, pero es su concepto de “espacio social” el que nos ha permitido explorar un giro a la dicotomía realidad-ficción, reconociendo en los cuerpos expectantes y poéticos, otras circunscripciones, de género, raza o clase, capaces de determinar rangos de acción y conflicto según su ubicación respecto al poder. La emergencia de un sistema teatral masivo y urbano en las primeras décadas del siglo XX en Montevideo, configura un objeto de estudio privilegiado para evaluar el aspecto social del espacio teatral, en virtud de la radicalidad que la disputa por el espacio adquiere frente a la encrucijada de la modernidad.

Depuis des années, nous travaillons à la construction d'un outil qui nous permet de problématiser la définition selon laquelle l'espace théâtral est le produit de la rencontre entre un espace réel d'attente et un espace fictif de la scène. L'œuvre d'Henri Lefebvre contient plusieurs références à l'expérience théâtrale, mais c'est son concept d'"espace social" qui nous a permis d'explorer un détournement de la dichotomie réalité-fiction, en reconnaissant dans les corps expectatifs et poétiques, d'autres circunscriptions, de genre, de race ou de classe, capables de déterminer des champs d'action et de conflit en fonction de leur position par rapport au pouvoir. L'émergence d'un système théâtral massif et urbain dans les premières décennies du 20ème siècle à Montevideo, configure un objet d'étude privilégié pour évaluer l'aspect social de l'espace théâtral, en vertu de la radicalité que la dispute pour l'espace acquiert face au carrefour de la modernité.

**PRODUCTION URBAINE, TRAVAIL, TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES /  
PRODUCCIÓN URBANA, TRABAJADORES Y TRABAJADORAS**

**Corrales Salazar Nicolás Alejo, *Avances de la investigación "Relocalización industrial del Valle de Aburrá (2005-2018): la configuración de nuevas prácticas de movilidad pendular y residencial en el corredor Guarne-Rionegro-Marinilla y los efectos sobre la vida cotidiana de sus trabajadores" / Avancement de la recherche " Relocalisation industrielle de Valle de Aburrá (2005-2018) : la configuration de nouvelles pratiques de mobilité pendulaire et résidentielle dans le corridor Guarne-Rionegro-Marinilla et les effets sur la vie quotidienne de ses travailleurs "***

Para finales del siglo XX, se vivió en Latinoamérica el agotamiento del régimen de acumulación de tipo “fordista periférico”, para superarlo, se presentaron reformas estatales principalmente en las reglas que normatizaban el trabajo asalariado y facilitando la movilidad del capital, flexibilizandolos ambos; paralelo a estas circunstancias, algunas empresas realizaron estrategias adaptativas a nivel espacial, en particular se encontraron en el fenómeno de relocalización industrial desde el Valle del Aburrá hacia el Valle de San Nicolás en el oriente antioqueño cercano (Colombia), estudiado en el periodo 2005-2018, hallándose varias de las tipologías que aporta la teoría, las de más interés fueron: relocalización con cierre y traslado de planta de producción de la zona central a la periferia, dejando el área administrativa de la empresa en el mismo lugar, pues fueron las causantes de la configuración de nuevas prácticas de movilidad pendular/residencial en algunos trabajadores de estas fábricas y por ende de cambios en sus vidas cotidianas. Este fenómeno de desplazamiento por parte de la industria del área central hacia una zona periférica cercana evidenció los conceptos de "metropolización expandida" y la creación de regiones por parte del capital.

À la fin du XXe siècle, l'Amérique latine a connu l'épuisement du régime d'accumulation "fordiste périphérique" et, pour y remédier, des réformes étatiques ont été introduites, principalement dans les règles qui réglementaient le travail salarié et facilitaient la mobilité du capital, les rendant toutes deux plus flexibles ; parallèlement à ces circonstances, certaines entreprises ont mis en œuvre des stratégies d'adaptation au niveau spatial, en particulier dans le cadre du phénomène de relocalisation industrielle du Valle del Aburrá au Valle del San Nicolás, dans la partie orientale proche d'Antioquia (Colombie), étudié au cours de la période 2005-2018, où l'on retrouve plusieurs des typologies fournies par la théorie, dont les plus intéressantes sont les suivantes: la délocalisation avec fermeture et transfert de l'usine de production de la zone centrale à la périphérie, laissant la zone administrative de l'entreprise au même endroit, car elles ont été la cause de la configuration de nouvelles pratiques de mobilité pendulaire/résidentielle chez certains travailleurs de ces usines et, par conséquent, des changements dans leur vie quotidienne. Ce phénomène de déplacement de l'industrie de la zone centrale vers une zone périphérique proche a mis en évidence les concepts de "métropolisation élargie" et de création de régions par le capital.

**Páez Vigoya Johana, *¡La plaza de los ropavejeros! Disputas y segregación espacial alrededor del comercio de ropa usada en Bogotá / La place des chiffonniers ! Disputes et ségrégation spatiale autour du commerce des vêtements d'occasion à Bogotá***

**Palabras claves:** *ropavejeros; segregación espacial; renovación urbana; economía circular.*

En la ponencia se realiza un análisis sobre los procesos de segregación espacial alrededor al comercio de ropa usada en Bogotá, como consecuencia de las políticas de renovación urbana impuestas durante la primera década del siglo XXI. Bajo la premisa de “recuperación del espacio público”, la administración distrital validó una intervención en la plaza donde se asentaron la mayor cantidad de ropavejeros en el país desde mediados de siglo XX; este proyecto de *renovación urbana* es clave para comprender cómo se transformaron las prácticas laborales y comerciales en la periferia del centro capitalino, las disputas por el espacio y el detrimento de la economía circular debido a la consolidación de los mercados de importación de productos

textiles a muy bajo costo. A través de este caso, se evidencia cómo el espacio urbano deviene en instrumento del capitalismo, en tanto que impone prácticas de consumo que invalidan los comercios que históricamente han hecho una apuesta colectiva por la economía circular, profundizando las desigualdades sociales y económicas de las familias que dependen del comercio usado. Así, la lucha que han emprendido los ropavejeros para mantener sus negocios en esta zona refleja una tensión entre el derecho a la ciudad y el derecho al trabajo digno.

**Mots clés :** *chiffonniers ; ségrégation spatiale ; rénovation urbaine ; économie circulaire.*

Cette communication analyse les processus de ségrégation spatiale autour du commerce de vêtements d'occasion à Bogota, comme conséquence des politiques de rénovation urbaine imposées au cours de la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle. Sous le prétexte de "récupération de l'espace public", l'administration du district a validé une intervention sur la place où le plus grand nombre de marchands de vêtements du pays se sont installés depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle ; ce projet de rénovation urbaine est essentiel pour comprendre comment se sont transformées les pratiques de travail et de commerce à la périphérie du centre-ville de la capitale, les disputes pour l'espace et le détrimement de l'économie circulaire en raison de la consolidation des marchés d'importation de produits textiles à très bas prix. Ce cas montre comment l'espace urbain devient un instrument du capitalisme, dans la mesure où il impose des pratiques de consommation qui invalident les entreprises qui ont historiquement pris un engagement collectif en faveur de l'économie circulaire, aggravant les inégalités sociales et économiques des familles qui dépendent du commerce de seconde main. Ainsi, la lutte que les vendeurs de vêtements ont entreprise pour maintenir leurs activités dans cette zone reflète une tension entre le droit à la ville et le droit à un travail décent.

**Koerner Elsa, *La production publique du végétal urbain : intégrer le droit à la nature dans le droit à la ville ? / La producción pública de vegetación urbana : ¿integrar el derecho a la naturaleza en el derecho a la ciudad ?***

A partir des résultats d'une recherche doctorale en sociologie, portant sur le genre de la végétalisation des villes à Rennes, Strasbourg et Le Mans, nous interrogeons le caractère urbain de la nature urbaine et les pistes de conciliation entre droit à la ville et droit à la nature. Nous montrons que la recherche d'une nature idéale tend à invisibiliser le travail nécessaire à sa production et à faire de la nature urbaine un outil pour gommer les maux urbains. Nous interrogeons les normes du beau dans la production de la nature urbaine, au prisme du couple espace conçu/espace vécu. En effet nous avons enquêté auprès des agents de la production publique de la végétalisation urbaine à chaque étape de ce processus (maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre, techniciens et jardiniers). Nos résultats ouvrent des pistes d'analyse du végétal urbain comme le produit vivant d'un travail de reproduction. Ainsi nous contribuons à une analyse de la ville à partir de la production de l'espace végétalisé, au prisme des rapports sociaux de production et de reproduction.

A partir de los resultados de una investigación doctoral en sociología sobre el género de la vegetalización de las ciudades de Rennes, Estrasburgo y Le Mans, examinamos el carácter urbano de la naturaleza urbana y las formas de conciliar el derecho a la ciudad y el derecho a la naturaleza. Demostramos que la búsqueda de una naturaleza ideal tiende a hacer invisible el trabajo necesario para producirla y a convertir la naturaleza urbana en una herramienta para borrar los males urbanos. Examinamos las normas de la belleza en la producción de la naturaleza urbana, a través del prisma de la relación entre el espacio concebido y el espacio vivido. Encuestamos a los implicados en la producción pública del verde urbano en cada fase del proceso (directores de proyecto, contratistas, técnicos y jardineros). Nuestros resultados abren nuevas vías para analizar la vegetación urbana como el producto vivo de un proceso de reproducción. De este modo, contribuimos a un análisis de la ciudad basado en la producción del espacio vegetal, a través del prisma de las relaciones sociales de producción y reproducción.

## RAPPORTS RECHERCHE-UNIVERSITÉ/SOCIÉTÉ / RELACIONES INVESTIGACIÓN-UNIVERSIDAD/ SOCIEDAD

**Clément Loréna, Gallart Romain, Billen Léa, Frati David, Bacqué Marie-Hélène, Lancien Alice , Louis Jérémy , Gonin Alexis , Desmoulin Jeanne , Tonnelat Stéphane, *Chercher pour et avec la société - La Cabane de la recherche à l'Université Paris Nanterre / Investigar para y con la sociedad: La Cabane de la recherche en la Universidad Paris Nanterre***

Souhaitant participer au rapprochement du monde académique avec la société, La Cabane de la recherche répond à des demandes d'enquête des acteurs de la société civile. A partir de l'analyse de sa première année de fonctionnement, la communication revient sur ses objectifs initiaux : aider les acteurs sociaux qui luttent contre les inégalités urbaines et offrir un cadre de travail à des chercheurs précaires. La communication détaille aussi son fonctionnement associatif qui mêle jeunes chercheurs, titulaires et partenaires non académiques. Elle aborde enfin son processus de recherche collaborative. Ce bilan soulève des enjeux pour les chercheurs et la société : la finalité politique des demandes soutenues, l'indépendance de la recherche, son rapport à l'Université, ou encore la démocratisation des savoirs produits. Cette première année fructueuse invite à poursuivre l'expérience avec de nouvelles recherches en incluant des étudiant.e.s.

Con el objetivo de acercar el mundo académico a la sociedad, La Cabane de la Recherche responde a las solicitudes de investigación de los actores de la sociedad civil. A partir del análisis de su primer año de funcionamiento, la ponencia vuelve sobre sus objetivos iniciales: ayudar a los actores sociales que luchan contra las desigualdades urbanas y ofrecer un entorno de trabajo a los investigadores precarios. La ponencia también detalla el modo de funcionamiento de la asociación, que reúne a jóvenes investigadores, personal fijo y socios no académicos. Por último, analiza su proceso de investigación colaborativa. Este balance plantea una serie de problemáticas a los investigadores y a la sociedad: la finalidad política de las solicitudes apoyadas, la independencia de la investigación, su relación con la Universidad y la democratización de los conocimientos producidos. Este fructífero primer año nos invita a continuar la experiencia con nuevas investigaciones en las que participen estudiantes.

**Rodriguez Ferrreyra Alicia Raquel, *Producción de conocimientos sobre espacios en transformación : aprendizajes de una experiencia universitaria en Uruguay / Production de connaissances sur les espaces en transformation : leçons d'une expérience universitaire en Uruguay***

**Palabras claves :** *producción del espacio, espacios públicos barriales, conocimientos situados, capitalismo cognitivo*

Se presenta una experiencia de investigación-acción en un barrio popular de Montevideo, consistente en el acompañamiento a la transformación de un espacio público barrial. Entre 2017 y 2020 la Plaza "Flor de Maroñas" experimentó importantes cambios a partir de una intervención de la Intendencia de Montevideo en acuerdo con organizaciones barriales. Un equipo universitario interdisciplinario se propone producir conocimientos sobre la producción social del espacio, poniendo a dialogar investigación, extensión y enseñanza, y saberes disciplinarios y populares. Las memorias colectivas y afectivas espacializadas, la diversidad (y desigualdad) en los usos y apropiación simbólica de espacios heterogéneos, la articulación de diferentes actores (barriales, políticos, técnicos, universitarios), y los cambios en la materialidad y sus impactos, fueron dimensiones de análisis e intervención. En el marco de relaciones complejas y contradictorias con los espacios, interrogamos naturalizaciones, problematizamos presupuestos y buscamos generar grietas en las relaciones de poder para que prime el derecho a la ciudad y lo común en el espacio producido. Lejos de una exterioridad, el equipo universitario es un actor más entre otros. Reflexionamos sobre las premisas epistemológicas y metodológicas, sobre qué conocimientos producimos y para qué, y sus sentidos transformadores, en el marco de un capitalismo cognitivo que interpela al equipo universitario.



**Mots-clés :** *production d'espace, espaces publics de quartier, savoirs situés, capitalisme cognitif*

Nous présentons une expérience de recherche-action dans un quartier populaire de Montevideo, qui a consisté à accompagner la transformation d'un espace public de quartier. Entre 2017 et 2020, la place " Flor de Maroñas " a connu d'importants changements suite à une intervention de la municipalité de Montevideo en accord avec les organisations du quartier. Une équipe universitaire interdisciplinaire se propose de produire des connaissances sur la production sociale de l'espace, en associant la recherche, la diffusion et l'enseignement, ainsi que les savoirs disciplinaires et populaires. Les mémoires collectives et affectives spatialisées, la diversité (et l'inégalité) dans les usages et l'appropriation symbolique d'espaces hétérogènes, l'articulation de différents acteurs (de quartier, politiques, techniques, universitaires), et les changements de matérialité et leurs impacts, ont été des dimensions d'analyse et d'intervention. Dans le cadre de relations complexes et contradictoires avec les espaces, nous avons questionné les naturalisations, problématisé les hypothèses et cherché à générer des fissures dans les relations de pouvoir pour faire prévaloir le droit à la ville et les biens communs dans l'espace produit. Loin de se situer à l'extérieur, l'équipe universitaire est un acteur parmi d'autres. Nous réfléchissons aux prémisses épistémologiques et méthodologiques, aux connaissances que nous produisons et à leur finalité, ainsi qu'à leurs significations transformatrices, dans le cadre d'un capitalisme cognitif qui interpelle l'équipe universitaire.

**Mariani Américo, *Rechercher la transformation sociale. Production de l'espace et méthodologie impliquée / Investigar la transformación social. Producción del espacio y metodología implicada***

**Mots-clés :** *Recherche impliquée — Urbain — Épistémologie — Production de l'espace*

Il y a dans les travaux d'Henri Lefebvre sur la question urbaine une visée d'engagement : particulièrement explicite dans *Le droit à la ville (1 et 2)*, elle est tout aussi sensible dans *La production de l'espace*. Cet engagement est indissociablement politique et théorique (épistémologique) : penser la « société urbaine » est à la fois une proposition visant la transformation de « l'économie, du politique et du culturel » et une proposition théorique visant à dépasser les morcellements induits par une science « descriptive ». Je voudrais ici reprendre ces questions depuis les pratiques de recherche. Comment articuler théorie et pratique dans une perspective de recherche impliquée ? Comment poser la question de « l'utilité » des recherches urbaines dans une perspective de changement social ? Comment reprendre l'ambition de Lefebvre à partir d'un effort méthodologique ? Point d'appui à cette réflexion : le site internet [toulouse.espacesensible.net](http://toulouse.espacesensible.net) qui cherche à exploiter des formes diverses d'écritures et d'expositions : formes courtes, audio, images, cartes.

**Palabras claves:** *Investigación comprometida - Urbano - Epistemología - Producción del espacio*

La obra de Henri Lefebvre a cerca de la cuestión urbana tiene un enfoque comprometido : explícito en *Le droit à la ville (1 y 2)*, e igualmente evidente en *La producción de l'espace*. Este compromiso es inseparablemente político y teórico (epistemológico): pensar la "sociedad urbana" es a la vez una propuesta de transformación de la "economía, la política y la cultura" y una propuesta teórica para superar la fragmentación provocada por una ciencia "descriptiva". Aquí quiero retomar estas cuestiones desde la perspectiva de la práctica de la investigación. ¿Cómo articular teoría y práctica en una perspectiva de investigación implicada? ¿Cómo plantear la cuestión de la "utilidad" de la investigación urbana desde la perspectiva del cambio social? ¿Cómo retomar la ambición de Lefebvre a partir de un esfuerzo metodológico? La ponencia está basada en el experimento del sitio web [toulouse.espacesensible.net](http://toulouse.espacesensible.net), que pretende explotar diversas formas de escritura y exposición: formas breves, audio, imágenes, mapas.

**Francischini Brandão Dos Reis Tatiana, Murolo Pollastrini Rafael, Vicente Martins Paula, Pinheiro Cordeiro Dos Santos Lima Catharina, *Expérimentations urbaines : un dialogue transatlantique entre les expériences des collectifs urbains Grupo Contrafilé (São Paulo/BR) et Hypermatière (Saint-Étienne/FR) / Experimentos urbanos : un diálogo transatlántico entre las experiencias de los colectivos urbanos Grupo Contrafilé (São Paulo/BR) e Hypermatière (Saint-Étienne/FR)***

**Mots clés :** *expérimentations sociales; collectifs urbains; vie quotidienne; contre-hégémonie; espace urbain*  
La centralité assumée par la production de l'espace dans l'expansion des processus d'accumulation et dans le contrôle social a été annoncée par Benjamin (1940) lorsqu'il évoque l'haussmannisation de Paris et reconnaît la ville comme un lieu stratégique de la lutte des classes (LÖWY, 2019). Lefebvre a approfondi cette réflexion (1974), établissant que les contradictions de l'espace sont des contradictions sociales puisque l'espace est un produit et un moyen de la reproduction sociale (CARLOS, 2001). Lieu et moment où opèrent le contrôle social, le quotidien peut être appréhendé dans sa dualité, avec ruptures et subversions de la logique de la domination. Sont incluses dans cette perspective, initiatives populaires qui questionnent les réalités urbaines et proposent d'autres formes de production spatiale, comme les collectifs urbains qui cherchent, par leurs interventions, à élaborer une compréhension active de la place de chaque sujet dans la construction de la réalité (MARTINS, 2008). Ainsi, élaboré à travers la recherche 'Urban Imaginaires: comparative perspectives, experiments and exchanges between the metropolises of Lyon/Saint-Étienne and São Paulo (UdL –USP)', nous porterons à la réflexion deux collectifs qui travaillent ces questions: Grupo Contrafilé (São Paulo) et Hypermatière (Saint-Étienne).

**Palabras claves :** *experimentaciones sociales ; colectivos urbanos ; vida cotidiana ; contrahegemonía ; espacio urbano*

La centralidad asumida por la producción del espacio en la expansión de los procesos de acumulación y en el control social fue anunciada por Benjamin (1940) cuando se refirió a la haussmannización de París y reconoció a la ciudad como un lugar estratégico de la lucha de clases (LÖWY, 2019). Lefebvre amplió esta idea (1974), estableciendo que las contradicciones del espacio son contradicciones sociales, ya que el espacio es un producto y un medio de reproducción social (CARLOS, 2001). Como lugar y momento donde opera el control social, la vida cotidiana puede entenderse en su dualidad, con rupturas y subversiones de la lógica de dominación. Se incluyen en esta perspectiva las iniciativas populares que cuestionan las realidades urbanas y proponen otras formas de producción espacial, como los colectivos urbanos que buscan, a través de sus intervenciones, desarrollar una comprensión activa del lugar de cada sujeto en la construcción de la realidad (MARTINS, 2008). A través de la investigación 'Urban Imaginaires: comparative perspectives, experiments and exchanges between the metropolises of Lyon/Saint-Étienne and São Paulo (UdL –USP)', examinaremos dos grupos que trabajan en estas cuestiones: el Grupo Contrafilé (São Paulo) y Hypermatière (Saint-Étienne).

## **POUVOIRS ET NUMÉRIQUE / PODERES Y DIGITAL**

**Pérez Aparicio Ana Laura, *El ciberespacio, un espacio en disputa : una contienda de actores / Le cyberspace, un espace disputé : un conflit d'acteurs***

**Palabras claves:** *ciberespacio, internet, espacio en disputa, contienda*

La presente ponencia tiene por objetivo un análisis del ciberespacio, como un espacio socialmente construido, desde los distintos actores que han ido incursionando en el mismo, a partir de su concepción como la ARPANET, hasta la configuración de la internet que tenemos en la actualidad; cuyas interacciones se han caracterizado por una relación asimétrica que marca diferencias sustanciales entre quienes participan en este espacio, en el que la sociedad civil, como actor involucrado, ha tenido que dotarse de capacidades para tener un lugar en él. La propuesta hace uso de las tesis de Henry Lefebvre y Doreen Massey para concebir entonces

al ciberespacio como un espacio de intercambios políticos, como espacio en disputa y en constante construcción, donde su producción como espacio social responde a las relaciones que tienen lugar en él y, por lo tanto se argumenta, que los actores alrededor del él mantienen relaciones en las cuales buscan ostentar lugares de toma de decisiones clave y ejercicio de poder.

**Mots clés :** cyberspace, internet, espace contesté, contestation

L'objectif de cette communication est d'analyser le cyberspace en tant qu'espace socialement construit, à partir des différents acteurs qui y ont fait des incursions, depuis sa conception en tant qu'ARPANET, jusqu'à la configuration de l'internet que nous avons aujourd'hui ; dont les interactions ont été caractérisées par une relation asymétrique qui marque des différences substantielles entre ceux qui participent à cet espace, dans lequel la société civile, en tant qu'acteur impliqué, a dû se doter de capacités afin d'avoir une place dans cet espace. La proposition s'appuie sur les thèses d'Henri Lefebvre et de Doreen Massey pour concevoir le cyberspace comme un espace d'échanges politiques, un espace contesté et en construction constante, où sa production en tant qu'espace social répond aux relations qui s'y déroulent et, par conséquent, les acteurs qui l'entourent entretiennent des relations dans lesquelles ils cherchent à occuper des places clés dans la prise de décision et l'exercice du pouvoir.

**Toris Guevara Gustavo, #CDMX: Políticas de la representación de la ciudad de México en Instagram, perspectivas y consecuencias sociales / #CDMX : Les politiques de la représentation de la ville de Mexico sur Instagram, perspectives et implications sociales.**

**Palabras claves:** mercantilización, espacio público, redes sociales, turismo, estudios visuales

Las imágenes digitales se han convertido en un elemento fundamental para la mercantilización del espacio a escala global en las últimas décadas y, en el caso mexicano, esto ha comportado también una serie de intervenciones espaciales para generar una mayor correspondencia de los destinos turísticos con las expectativas generadas a través de las redes sociales. Si en los primeros momentos del siglo XXI, las imágenes turísticas de las ciudades mexicanas promovían la conformación de expectativas a través de un acto de anticipación, en los últimos años se han convertido en mediadoras de la experiencia de visitantes, pero también en referentes de la conformación material de los espacios urbanos con amplia participación de las autoridades locales y federales a través de proyectos de “rescate” de centros urbanos. El análisis de la dinámica emergente que relaciona las intervenciones del espacio urbano con los referentes visuales de la ciudad de México en las redes sociales se realizará a través de tres ejes fundamentales: plazas y calles, espacios de la alimentación y sitios patrimoniales. Se busca demostrar que la representación visual de estos elementos urbanos promueve referentes de homogeneidad, satisfacción sensorial y un “pasado vivo” que invisibiliza la conflictividad de las relaciones sociales de la megalópolis como parte de las estrategias de mercantilización de la capital mexicana.

**Mots clés :** marchandisation, espace public, réseaux sociaux, tourisme, études visuelles

Les images numériques sont devenues un élément fondamental de la marchandisation de l'espace à l'échelle mondiale au cours des dernières décennies et, dans le cas du Mexique, cela a également conduit à une série d'interventions spatiales visant à générer une plus grande correspondance entre les destinations touristiques et les attentes générées par les réseaux sociaux. Si, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, les images touristiques des villes mexicaines favorisaient la formation d'attentes par un acte d'anticipation, ces dernières années, elles sont devenues des médiateurs de l'expérience du visiteur, mais aussi des référents pour la formation matérielle des espaces urbains, avec la large participation des autorités locales et fédérales dans le cadre de projets de "sauvetage" des centres urbains. L'analyse des dynamiques émergentes qui relie les interventions de l'espace urbain aux référents visuels de la ville de Mexico dans les réseaux sociaux sera effectuée à travers trois axes fondamentaux : les places et les rues, les espaces alimentaires et les sites patrimoniaux. L'objectif est de démontrer que la représentation visuelle de ces éléments urbains promeut des référents d'homogénéité, de satisfaction sensorielle et un "passé vivant" qui invisibilise la conflictualité des relations sociales de la mégapole dans le cadre des stratégies de marchandisation de la capitale mexicaine.

**Perrat Jean-François, *La smart home, le logis comme nouvel espace contesté de déploiement du capitalisme de surveillance / La smart home, el hogar como nuevo espacio en disputa para el despliegue del capitalismo de vigilancia***

**Mots-clés :** *smart home, numérisation du Monde, capitalisme de surveillance*

L'espace urbain est déjà pris depuis plusieurs décennies dans la logique de numérisation du Monde, singulièrement depuis 2005 avec l'émergence de la notion de *smart city* dans l'urbaménagement. La littérature académique autour des *surveillance studies* explore la question depuis les années 1980 sous l'angle des formes de surveillance déployées dans l'espace public. C'est aujourd'hui l'espace domestique qui fait l'objet d'une extension de cette logique de numérisation. Il s'agira moins ici de questionner l'équipement numérique du logis que la manière dont sa numérisation croissante peut être lue comme un *spatial fix* pour les grands acteurs du numérique et d'Internet, Amazon et Alphabet/Google en tête. La numérisation contemporaine du domicile passe par son équipement en capteurs et en effecteurs, tous connectés à des serveurs internetiques. Cette tendance est amenée à transformer la manière dont l'espace domestique est perçu et vécu par ses habitants, mais aussi de plus en plus conçu et perçu par des entreprises dont le modèle économique repose sur l'exploitation des données comportementales et le profilage des individus (capitalisme de surveillance). Il s'agit ici d'un tournant fondamental pour un espace qui était jusqu'ici fortement associé à la vie privée, dans les imaginaires comme dans le droit.

**Palabras claves :** *smart home, digitalización del mundo, capitalismo de vigilancia*

Desde hace varias décadas, el espacio urbano se ha visto envuelto en la lógica de la digitalización del mundo, en particular desde 2005 con la aparición de la noción de *smart city* en la planificación urbana. La literatura académica sobre los estudios de la vigilancia lleva explorando la cuestión desde los años ochenta desde el ángulo de las formas de vigilancia desplegadas en el espacio público. Hoy en día, es el espacio doméstico el que es objeto de una extensión de esta lógica de digitalización. El objetivo aquí no es tanto examinar el equipamiento digital del hogar sino la forma en que su creciente digitalización puede verse como un *spatial fix* para los grandes actores de las industrias digitales y de Internet, encabezados por Amazon y Alphabet/Google. La digitalización contemporánea del hogar implica equiparlo con sensores y efectores, todos ellos conectados a servidores conectados a Internet. Esta tendencia se dispone a transformar la forma en que el espacio doméstico es percibido y experimentado por sus habitantes, pero también cada vez más concebido y percibido por empresas cuyo modelo de negocio se basa en la explotación de datos sobre el comportamiento y la elaboración de perfiles de las personas (capitalismo de vigilancia). Se trata de un punto de inflexión fundamental para un espacio que hasta ahora ha estado fuertemente asociado a la privacidad, tanto en los imaginarios como en la legislación.

**VIOLENCE, INFORMALITÉ ET PRODUCTION POLITIQUE DE L'ESPACE/ VIOLENCIA,  
INFORMALIDAD Y PRODUCCIÓN POLÍTICA DEL ESPACIO**

**Tiburcio Katherin, *Estado y producción fáctica del suelo periférico : Gobiernos locales, (re)regulación y (re)configuración de la periferia de Lima Metropolitana a inicios del siglo XXI / État et production factuelle du sol périphérique : Gouvernements locaux, (re)régulation et (re)configuration de la périphérie de la Lima métropolitaine au début du XXIe siècle.***

**Palabras claves:** *Producción del espacio, urbanismo neoliberal, regulación del suelo, gobiernos locales, periferia*

En el Perú, con la adopción de políticas de suelo afines al urbanismo neoliberal durante las dos últimas décadas y la implementación de su instrumentalidad a nivel local, los gobiernos locales han participado activamente en la producción del nuevo suelo urbano a través de su regulación y su regularización. Esto ha repercutido en una reconfiguración de la estructura urbana periférica que, si bien podría intuirse diferenciada a raíz de la ocupación formal e informal del suelo, ha trascendido la segregación urbana polarizada y ha conformado nuevas periferias con tendencia hacia la fragmentación urbana. Esta ponencia se inserta en el debate de la producción del espacio urbano en contextos neoliberales e informales como el latinoamericano y aborda el caso de Lima Metropolitana, presentando un análisis sobre la regulación de nuevo suelo urbano desde los gobiernos locales y su repercusión en la reconfiguración de la periferia limeña durante el periodo del 2006 al 2020. Desde un enfoque de métodos mixtos, se examina la formulación y el ensamblaje del marco institucional-normativo de la política de suelo a nivel local y el correlato en su expresión territorial. Este análisis se centra en la dimensión factual de la producción del suelo y sitúa a los gobiernos locales como agentes clave de la producción espacial de la periferia urbana peruana.

**Mots-clés :** *production de l'espace, urbanisme néolibéral, régulation foncière, gouvernements locaux, périphérie*

Au Pérou, avec l'adoption de politiques foncières conformes à l'urbanisme néolibéral au cours des deux dernières décennies et la mise en œuvre de son instrumentalité au niveau local, les gouvernements locaux ont participé activement à la production du nouveau foncier urbain par le biais de sa réglementation et de sa régularisation. Cela a conduit à une reconfiguration de la structure urbaine périphérique qui, bien qu'elle puisse être intuitivement différenciée par l'occupation formelle et informelle des terres, a dépassé la ségrégation urbaine polarisée et a façonné de nouvelles périphéries avec une tendance à la fragmentation urbaine. Cette communication s'inscrit dans le débat sur la production de l'espace urbain dans des contextes néolibéraux et informels tels que celui de l'Amérique latine. Elle aborde le cas de la métropole de Lima et présente une analyse de la réglementation du nouveau foncier urbain par les gouvernements locaux et de son impact sur la reconfiguration de la périphérie de Lima au cours de la période allant de 2006 à 2020. En utilisant une approche de méthodes mixtes, elle examine la formulation et l'assemblage du cadre institutionnel-normatif de la politique foncière au niveau local et le corrélat dans son expression territoriale. Cette analyse se concentre sur la dimension factuelle de la production foncière et situe les gouvernements locaux comme des acteurs clés dans la production spatiale de la périphérie urbaine péruvienne.

**Kratunkova Rossitsa, Segond Raphaëlle, « Venez, sentez, l'eau a l'odeur de la merde ! » Retour sur une recherche-action pour l'accès à l'eau et à l'assainissement comme enjeu de justice socio-environnementale dans le quartier ségrégué de Nadejda (ville de Sliven, Bulgarie) / « ¡Vengan, huelan, el agua huele a mierda ! » Reflexiones (?) sobre una investigación-acción sobre el acceso al agua y el saneamiento como problemáticas de justicia socioambiental en el barrio segregado de Nadejda (ciudad de Sliven, Bulgaria)**

Dans le quartier ségrégué rom de Nadejda où résident 11,8 % de la population de Sliven - ville désindustrialisée et paupérisée du SE de la Bulgarie - le constat est sans appel : l'accès à l'eau potable et l'évacuation des eaux ne sont pas assurés, posant des problèmes socio-sanitaires majeurs et aggravant la situation de ségrégation du quartier. Cette présentation porte sur l'expérience de l'association Médecins du Monde, à Sliven depuis 18 ans, collaborant avec l'ONG Solidarité internationale et deux doctorantes de l'UdL et de l'Académie bulgare des sciences pour analyser la situation et envisager des améliorations. Les principaux éléments du diagnostic seront présentés, avec une attention particulière à la rupture entre la ville et le quartier, afin de déterminer ce qui relève de problèmes systémiques de l'approvisionnement en eau à Sliven d'un côté, et de la discrimination institutionnelle de l'autre. Cette présentation replace aussi de façon critique la recherche-action, menée par des organisations françaises dans un pays marginalisé de l'UE et au sein du paysage hydro-politique extrêmement complexe de Nadejda. Comment, pourquoi, et avec qui agir là où l'eau est un levier de pouvoir instrumentalisé à des fins électorales, un objet d'appropriation structurant les relations de domination dans le quartier, et un sujet de résistance et de droit à la ville pour des populations dépossédées ?

En el barrio gitano segregado de Nadejda, donde reside el 11,8% de la población de Sliven, ciudad desindustrializada y empobrecida del sudeste de Bulgaria, la problemática es evidente: el acceso al agua potable y al alcantarillado no está garantizado, lo que plantea importantes problemas sociosanitarios y agrava la segregación del barrio. Esta presentación se centrará en la experiencia de la asociación Médicos del Mundo, que trabaja en Sliven desde hace 18 años, en colaboración con la ONG Solidarité internationale y dos doctorandas de la UdL y la Academia Búlgara de Ciencias para analizar la situación y prever mejoras. Se presentarán los principales elementos del diagnóstico, prestando especial atención a la desconexión entre la ciudad y el barrio, con el fin de identificar en qué consisten los problemas sistémicos de abastecimiento de agua en Sliven, por un lado, y la discriminación institucional, por otro. Esta presentación también sitúa críticamente la investigación-acción, llevada a cabo por organizaciones francesas en un país marginado de la UE y dentro del complejísimo panorama hidropolítico de Nadezhda. ¿Cómo, por qué y con quién actuar cuando el agua es una herramienta de poder instrumentalizada con fines electorales, un objeto de apropiación que estructura las relaciones de dominación en el barrio y un tema de resistencia y derecho a la ciudad para las poblaciones desposeídas ?

**Aussédât Mégane, « On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. » Violence institutionnelle et abstraction au cœur d'un projet d'aménagement / « No se puede hacer una tortilla sin romper algunos huevos ». Violencia institucional y abstracción al centro de un proyecto de ordenación territorial.**

Cette communication explore le lien entre abstraction et violence contenue dans la notion d'*espace abstrait*. A partir de l'analyse d'une opération de résorption d'un bidonville conduite à Mayotte en 2021, j'affirme que la violence institutionnelle du déplacement forcé, à la fois symbolique et matérielle, est rendue possible et tolérable, aux yeux des praticiens, par un phénomène d'abstraction ayant pour objet non seulement l'espace mais aussi les groupes sociaux en jeu. Je distingue ainsi deux mécanismes producteurs d'abstraction : l'un lié à la qualification juridique de l'espace ; l'autre, à la façon dont les techniciens en charge de l'opération se représentent à la fois les populations délogées et leurs missions en tant que professionnels de l'urbain à Mayotte.

Esta ponencia explora el vínculo entre la abstracción y la violencia contenida en la noción de espacio abstracto. A partir del análisis de una operación de desmantelamiento de asentamientos informales llevada a cabo en Mayotte en 2021, sostengo que la violencia institucional del desplazamiento forzoso, tanto simbólica como material, se hace posible y tolerable, a ojos de los profesionales, mediante un fenómeno de abstracción cuyo objeto no es sólo el espacio, sino también los grupos sociales en juego. Distingo así dos mecanismos que producen la abstracción : uno vinculado a la calificación jurídica del espacio; el otro a la forma en que los técnicos encargados de la operación representan tanto a las poblaciones desplazadas como a sus misiones como profesionales urbanos en Mayotte.

## **PENSER À PARTIR DE LEFEBVRE : ACTUALISATIONS ET CIRCULATIONS / PENSAR A PARTIR DE LEFEBVRE : ACTUALIZACIONES Y CIRCULACIONES**

**Ceroni Mauricio, *Lefebvre y su contribución a la concepción de la naturaleza / Lefebvre et sa contribution à la conception de la nature***

**Palabras claves:** *Lefebvre, naturaleza, materialismo dialéctico, problema ambiental.*

Esta ponencia analiza la conceptualización de la naturaleza que realiza Henri Lefebvre en varios de sus textos, con la finalidad de evidenciar su vigencia en la actualidad. Para ello se identificaron tres textos centrales en la obra, el primero “Materialismo Dialéctico” (1939), luego Sociología de Marx (1966), y el último, la Producción del Espacio (1974). En el primer texto, realiza un análisis crítico de la Dialéctica de la Naturaleza la obra de Engels y pone como centro de argumentación las categorías de alienación, cosificación y fetichización de la naturaleza. En el segundo texto, Lefebvre pone énfasis en el trabajo humano, y el vínculo de mediación y transformación del medio natural que realiza la sociedad capitalista. En el tercer texto, rompe con la uniformidad del concepto e incorpora la multidimensionalidad de la naturaleza, en donde distingue dos formas que se organizan en relación al movimiento dialéctico y se diferencian por su grado de transformación y acción del medio biofísico. En definitiva, Lefebvre tuvo una visión pionera y novedosa sobre la conceptualización de la naturaleza dentro del marxismo y el pensamiento crítico, la cual contribuye a entender que para abordar el deterioro de la naturaleza no humana, se requiere de un cambio radical del enfoque epistémico dominante.

**Mots-clés :** *Lefebvre, nature, matérialisme dialectique, problème environnemental.*

Cette communication analyse la conceptualisation de la nature par Henri Lefebvre dans plusieurs de ses textes, afin d'en souligner la pertinence aujourd'hui. Pour ce faire, trois textes centraux de son œuvre ont été identifiés, le premier "Matérialisme dialectique" (1939), puis la Sociologie de Marx (1966), et le dernier, la Production de l'espace (1974). Dans le premier texte, il entreprend une analyse critique de la Dialectique de la nature d'Engels et place les catégories d'aliénation, de réification et de fétichisation de la nature au centre de son argumentation. Dans le deuxième texte, Lefebvre met l'accent sur le travail humain et sur le lien entre la médiation et la transformation de l'environnement naturel par la société capitaliste. Dans le troisième texte, il rompt avec l'uniformité du concept et intègre la multidimensionnalité de la nature, où il distingue deux formes organisées par rapport au mouvement dialectique et différenciées par leur degré de transformation et d'action du milieu biophysique. En résumé, Lefebvre a eu une vision pionnière et nouvelle de la conceptualisation de la nature au sein du marxisme et de la pensée critique, ce qui contribue à la compréhension du fait que pour faire face à la détérioration de la nature non humaine, un changement radical de l'approche épistémique dominante est nécessaire.

**Dubiau Antoine, Szende Nicolas, *Triplicité, trialectique, trilogie ? circulations internationales de la triade lefebvrienne dans le champ académique / ¿ Triplicidad, trialectica, trilogía ? Circulaciones internacionales de la tríada de Lefebvre en el ámbito académico***

**Rousseau Max, *L'hypothèse néo-féodale. Une économie politique urbaine issue des Suds / La hipótesis neofeudal. Una economía política urbana procedente del Sur global***

Cette communication vise à dépasser le débat entre les études urbaines néo-marxistes et postcoloniales, qui a structuré la recherche urbaine internationale au cours de la dernière décennie. Pour ce faire, il présente une théorie de l'économie politique urbaine façonnée directement depuis le Sud, mais qui n'en prétend pas moins détenir une portée aussi large que les théories équivalentes du "Nord" : la théorie de l'urbanisme néo-féodal. L'article s'appuie sur cinq composantes principales du féodalisme : (1) des villes encastrées dans un régime essentiellement rural ; (2) une domination fondée sur la propriété foncière ; (3) une structure sociale rigide régie par des ordres religieux et militaires ; (4) un modèle de fragmentation territoriale et (5) un modèle de production fondé sur les fiefs, par opposition à un modèle fondé sur le marché. L'article applique ensuite ces composantes à cinq exemples empiriques afin de démontrer le développement du néo-féodalisme à Rabat après la période coloniale.

Esta ponencia pretende ir más allá del debate entre los estudios urbanos neomarxistas y poscoloniales, que ha estructurado la investigación urbana internacional durante la última década. Para ello, presenta una teoría de la economía política urbana elaborada directamente desde el Sur global, pero que sin embargo pretende tener un alcance tan amplio como las teorías equivalentes del "Norte" : la teoría del urbanismo neofeudal. El artículo se basa en cinco componentes principales del feudalismo : (1) ciudades insertas en un sistema esencialmente rural ; (2) una dominación basada en la propiedad de la tierra ; (3) una estructura social rígida regida por órdenes religiosas y militares; (4) un patrón de fragmentación territorial; y (5) un modelo de producción basado en feudos, en contraposición a un modelo basado en el mercado. A continuación, el artículo aplica estos componentes a cinco ejemplos empíricos para demostrar el desarrollo del neofeudalismo en Rabat tras el periodo colonial.

## **RENTE FONCIÈRE ET FINANCIARISATION DE L'IMMOBILIER / RENTA DEL SUELO Y FINANCIARIZACIÓN DEL SECTOR INMOBILIARIO**

**Guironnet Antoine Et Halbert Ludovic, *La ville financiarisée. Interprétation, débats théoriques, prises politiques / La ciudad financiarizada. Interpretación, debates teóricos, tomas políticas***

**Mots clés :** *financiarisation, capitalisme urbain, rapports de pouvoir, gérants d'actifs immobiliers, France*  
La philosophie et géographie marxistes ont pointé de longue date combien la production des espaces urbains s'était autonomisée comme moteur d'accumulation à part entière. Dans cette communication s'appuyant sur un livre à paraître aux éditions Amsterdam, il s'agit de montrer que le capitalisme urbain s'est financiarisé à travers la circulation à l'échelle mondiale d'une masse de capitaux sans précédents, et leur gestion industrielle par de nouveaux intermédiaires : des gérants d'actifs immobiliers (sociétés de gestion de fonds, foncières cotées en Bourse). Parce qu'ils ont capacité à proposer une traduction immobilière des attentes financières des investisseurs et à en sécuriser les conditions à différentes échelles, ces acteurs sont devenus une nouvelle élite qui décide de la fortune des métropoles, tant sur le plan de leur organisation sociale et matérielle que de leurs logiques politiques. Cette thèse s'appuie sur la combinaison de plusieurs concepts et cadres théoriques (conventions, opérations du capital...), qu'il s'agira d'explicitier, et de resituer par rapport à la tradition marxiste. En conclusion, à la suite de réflexions sur le rôle de la distance dans le pouvoir de la finance et les



stratégies de résistance, nous discuterons les prises politiques possibles à travers l'examen des sites, cibles, et modalités d'action.

**Palabras claves :** *financiarización, capitalismo urbano, relaciones de poder, gestores de activos inmobiliarios, Francia*

La filosofía y la geografía marxistas llevan mucho tiempo señalando hasta qué punto la producción de espacios urbanos se ha autonomizado como motor de acumulación por derecho propio. En este artículo, basado en un libro de próxima aparición publicado por Amsterdam, se pretende demostrar que el capitalismo urbano se ha financiarizado mediante la circulación a escala mundial de una masa de capital sin precedentes y su gestión industrial por parte de nuevos intermediarios : los gestores de activos inmobiliarios (sociedades administradoras de fondos, sociedades inmobiliarias que cotizan en la Bolsa). Al ser capaces de ofrecer una traducción inmobiliaria de las expectativas financieras de los inversores y de asegurar las condiciones a diferentes escalas, estos actores se han convertido en una nueva élite que decide la suerte de las metrópolis, tanto por su organización social y material como por su lógica política. Esta tesis se basa en una combinación de varios conceptos y marcos teóricos (convenciones, operaciones del capital, etc.), que serán explicados y puestos en relación con la tradición marxista. En conclusión, tras las reflexiones sobre el papel de la distancia en el poder de las finanzas y las estrategias de resistencia, debatiremos las posibles respuestas políticas mediante un examen de los lugares, los objetivos y los métodos de acción.

**Serrano Sánchez Alejandro, *Producción del espacio y renta del suelo. La renta espacial como mecanismo de acumulación y control social / Production de l'espace et rente foncière. La rente spatiale comme mécanisme d'accumulation et de contrôle social***

Dentro de los análisis sobre la vida urbana y la ciudad, las consideraciones de Henri Lefebvre sobre el problema de la renta del suelo siguen manteniendo un tratamiento secundario pese a la centralidad que Lefebvre le otorga como un elemento clave en el proceso de urbanización y pese al potencial explicativo que dicha teoría muestra en las dinámicas urbanas y en el mantenimiento de la forma capitalista de reproducción, sobre todo a partir de los años setentas y en vista de las reestructuraciones urbanas asociadas con la crisis multidimensional de esos años. Siguiendo a Lefebvre, el mecanismo de la renta del suelo en la (re)producción de la estructura urbana, en su desarrollo desigual y en la concreción de formas-funciones espaciales constituye un elemento central cuya función estaría orientada en dos sentidos: a) la lucha en contra de la tendencia a la baja de la utilidad media mercantil a través de la misma producción e instrumentalización de las desigualdades espaciales urbanas; y b) como mecanismo que (re)produce formas-funciones espaciales desiguales orientadas al control social y al reforzamiento de las condiciones de clase, donde la morfología material y la representación urbana constituyen dispositivos de regulación social

Dans les analyses de la vie urbaine et de la ville, les considérations d'Henri Lefebvre sur le problème de la rente foncière continuent à recevoir un traitement secondaire malgré la centralité que Lefebvre lui accorde en tant qu'élément clé dans le processus d'urbanisation et malgré le potentiel explicatif que cette théorie démontre dans les dynamiques urbaines et dans le maintien de la forme de reproduction capitaliste, surtout à partir des années 1970 et au vu des restructurations urbaines associées à la crise multidimensionnelle de ces années-là. En suivant Lefebvre, le mécanisme de la rente foncière dans la (re)production de la structure urbaine, dans son développement inégal et dans la concrétisation des formes-fonctions spatiales constitue un élément central dont la fonction serait orientée dans deux directions : a) la lutte contre la tendance à la baisse de l'utilité moyenne du marché à travers la production et l'instrumentalisation même des inégalités spatiales urbaines ; et b) comme mécanisme qui (re)produit des formes-fonctions spatiales inégales orientées vers le contrôle social et le renforcement des conditions de classe, où la morphologie matérielle et la représentation urbaine constituent des dispositifs de régulation sociale.

**Díaz Sanabria Martín Andrés, *Producción Financiarizada del espacio urbano en el cono sur: Analisis comparativo de los procesos de endeudamiento para acceso y sostenimiento de la vivienda en CABA, AMBA, Santiago de Chile y Montevideo, 2020-2022, una lectura desde la financiarización variada/subordinada / Production financiarisée de l'espace urbain dans le cône sud : analyse comparative des processus d'endettement pour l'accès et la durabilité du logement dans la CABA, L'AMBA, Santiago du Chili et Montevideo, 2020-2022, une lecture sous l'angle de la financiarisation variée/subordonnée***

**Jourdam-Boutin Mathilde, *La vacance des logements neufs à Yaoundé et Douala, un cas d'échec du marché en contexte camerounais ? / La vacancia de viviendas nuevas en Yaoundé y Duala, ¿un caso de fracaso del mercado en el contexto camerunés?***

Depuis la fin des années 2000, l'Etat camerounais conduit des réformes accordant une place plus large aux acteurs privés marchands dans le secteur de la promotion immobilière – dynamique que nous identifions comme un processus de néolibéralisation des politiques publiques de logement. Celle-ci implique l'institutionnalisation d'échanges marchands et l'encadrement de nouveaux acteurs qui contribuent à la production de logements neufs à Yaoundé et à Douala. Pourtant, alors que la demande en logement est conséquente, le taux de vacance au sein de ce parc immobilier l'est tout autant. Plutôt que conclure à un échec de la marchandisation du logement au Cameroun, nous avançons qu'il s'agit d'une conséquence de l'hybridation des politiques de néolibéralisation avec le contexte camerounais. A la marge de la financiarisation de la production urbaine, le développement du marché immobilier camerounais se heurte à la faiblesse de la bancarisation et des capitaux disponibles. Les promoteurs immobiliers se reposent donc, d'une part, sur les canaux de la puissance publique et, d'autre part, sur la mobilisation de leurs propres capitaux - fonciers, économiques et sociaux. Afin de sécuriser ces investissements personnels et de garantir un taux de profit maximisé, les acteurs marchands se spécialisent alors sur un segment de marché qualifié de « haut standing ». Or celui-ci est d'autant plus saturé qu'il n'est pas si vaste. Dès lors, cette nouvelle filière de production de logement à Yaoundé et à Douala se révèle inadaptée à la demande.

Desde finales de la década de 2000, el Estado camerunés lleva a cabo reformas que dan mayor cabida a los actores del mercado privado en el sector de la promoción de viviendas, una dinámica que identificamos como un proceso de neoliberalización de las políticas públicas de vivienda. Esto implica la institucionalización de los intercambios de mercado y la supervisión de nuevos actores que contribuyen a la producción de nuevas viviendas en Yaoundé y Douala. Sin embargo, a pesar de que la demanda de viviendas es elevada, la tasa de vacantes dentro de este parque de viviendas es igualmente elevada. En lugar de concluir que la mercantilización de la vivienda en Camerún ha fracasado, sostenemos que es consecuencia de la hibridación de las políticas de neoliberalización con el contexto camerunés. Al margen de la financiarización de la producción urbana, el desarrollo del mercado inmobiliario camerunés se ve limitado por la debilidad de la bancarización y del capital disponible. Los promotores inmobiliarios dependen de esta manera, por una parte, de los canales de los poderes públicos y, por otra, de la movilización de sus propios capitales -territoriales, económicos y sociales-. Para asegurar estas inversiones personales y garantizar una tasa máxima de beneficios, los agentes del mercado se especializan en un segmento de mercado conocido como "alto standing". Este está aún más saturado por no ser tan amplio. En consecuencia, esta nueva cadena de producción de viviendas en Yaoundé y Duala se revela insuficiente para satisfacer la demanda.

## LA PRODUCTION DE LA NON MIXITÉ / LA PRODUCCIÓN DE LA SEGREGACIÓN

**Palacio Simón, *Mercado inmobiliario y producción del espacio. Relaciones entre prácticas de segmentación socioespacial y procesos de fragmentación urbana / Marché immobilier et production spatiale. Relations entre les pratiques de segmentation socio-spatiale et les processus de fragmentation***

**Palabras claves :** *Mercado inmobiliario - prácticas de segmentación socioespacial - fragmentación urbana*  
Esta ponencia tiene el objetivo de proponer las prácticas de segmentación socioespacial de promotores-construtores como elemento de análisis sobre la producción de divisiones sociales en las ciudades, imbuidas por el mercado inmobiliario, donde, más allá de observar la existencia per se de la localización fragmentada de grupos poblacionales, lo importante es indagar por el proceso del cual ello es resultante. Así, para el examen de la producción de la ciudad es necesario complejizar esquemas clásicos formulados para explicarla, pues la emergencia de nuevos actores adicional al Estado, prácticas y relaciones de agentes capitalistas, implican nuevos elementos. De esta manera, propongo observar la acción del mercado inmobiliario bajo la categoría de prácticas de segmentación socioespacial, la cual permite el abordaje de elementos materiales y discursivos que dan cuenta de la segmentación del espacio. Se concluye que es posible cuestionar la idea de que la fragmentación urbana se revierte con la mixtura de los entornos habitacionales, pues ello no problematiza la estructura urbana capitalista, en tanto descuida que en la construcción de estos entornos se inscribe una lógica de poder de clase y propiedad privada para la captura del suelo, donde la fragmentación de la ciudad es su expresión, no su causa.

**Mots-clés :** *Marché immobilier - pratiques de segmentation socio-spatiale - fragmentation urbaine*  
Cette communication a pour objectif de proposer les pratiques de segmentation socio-spatiale des promoteurs-construteurs comme élément d'analyse de la production des divisions sociales dans les villes, imprégnées par le marché immobilier, où, au-delà de l'observation de l'existence en soi de la localisation fragmentée des groupes de population, l'important est d'enquêter sur le processus dont elle est la résultante. Ainsi, pour examiner la production de la ville, il est nécessaire de complexifier les schémas classiques formulés pour l'expliquer, puisque l'émergence de nouveaux acteurs en plus de l'Etat, les pratiques et les relations des agents capitalistes, impliquent de nouveaux éléments. Ainsi, je propose d'observer l'action du marché immobilier sous la catégorie des pratiques de segmentation socio-spatiale, ce qui permet d'approcher les éléments matériels et discursifs qui rendent compte de la segmentation de l'espace. Il en ressort qu'il est possible de remettre en question l'idée selon laquelle la fragmentation urbaine est inversée par la mixité des milieux d'habitation, car cela ne problématise pas la structure urbaine capitaliste, puisque cela néglige le fait que dans la construction de ces milieux, il y a une logique de pouvoir de classe et de propriété privée pour la capture des sols, où la fragmentation de la ville est son expression, et non sa cause.

**Adisson Félix, Halbert Ludovic, Maisetti Nicolas, *La rente foncière au nom de la mixité sociale ? Les politiques de développement urbain sous contrainte budgétaire dans les territoires héritiers du socialisme municipal / ¿La renta del suelo en nombre de la mixidad social ? Políticas de desarrollo urbano bajo restricciones presupuestarias en territorios heredados del socialismo municipal***

Cette communication porte sur les politiques de développement urbain dans un cadre politico-économique « d'austérité permanente » (Pierson 2002). Son hypothèse est que le déploiement de politiques de « consolidation budgétaire » (Streeck 2014) structure les modalités de production de l'environnement bâti. Nous portons ainsi l'attention sur l'action des gouvernements locaux aux prises avec « l'austérité urbaine » contemporaine (Peck 2012) et ses effets dans la production capitaliste de l'espace. L'hypothèse est étudiée dans une couronne péricentrale métropolitaine francilienne où le desserrement des activités et populations, doublée d'opportunités foncières du fait de la désindustrialisation, arrime les politiques locales à la production et à la capture de la rente foncière d'une part, et à des acteurs publics (ANRU, ADEME...) ou privés (promoteurs immobiliers, fonds d'investissement...) fortement capitalisés d'autre part. Ce programme de densification repose sur des « coalitions de croissance urbaine » (Logan 1976) servant des objectifs de

peuplement dans une perspective de « mixité sociale ». La contradiction interne de cette stratégie politico-économique est d'alimenter les effets d'éviction des classes populaires contre lesquels elles prétendent lutter. Cette perspective contribue à l'analyse de l'amplification « du processus de marchandisation de l'espace » décrit par H. Lefebvre (1970).

Esta ponencia aborda las políticas de desarrollo urbano en un marco político y económico de "austeridad permanente" (Pierson 2002). Su hipótesis es que el despliegue de políticas de "consolidación presupuestaria" (Streeck 2014) estructura las modalidades de producción del entorno construido. Centramos por tanto la atención en la acción de los gobiernos locales que lidian con la "austeridad urbana" contemporánea (Peck 2012) y sus efectos en la producción capitalista del espacio. La hipótesis se estudia en los suburbios interiores del área metropolitana de Île-de-France, donde la dispersión de actividades y poblaciones, sumada a las oportunidades inmobiliarias que ofrece la desindustrialización, ata las políticas locales a la producción y captación de la renta del suelo, por un lado, y a actores públicos (ANRU, ADEME, etc.) o privados (promotores inmobiliarios, fondos de inversión, etc.) altamente capitalizados, por otro. Este programa de densificación se basa en "coaliciones de crecimiento urbano" (Logan 1976) al servicio de objetivos de asentamiento con vistas a lograr una "mixtura social". La contradicción interna de esta estrategia política y económica es que alimenta los efectos de desahucio de las clases trabajadoras contra las que dice luchar. Esta perspectiva contribuye al análisis de la amplificación del "proceso de mercantilización del espacio" descrito por H. Lefebvre (1970).

**Godart Pernelle, Swyngedouw Eva, Van Criekingen Mathieu, Van Heur Bas, *Tu paies ou tu pars ? Logiques et enjeux de l'expulsion de logement à Bruxelles / ¿Pagas o te marchas ? Lógicas y desafíos del desalojo de viviendas en Bruselas***

Combien de ménages sont-ils expulsés de leur logement chaque année à Bruxelles ? Que sait-on du profil des locataires expulsés et des bailleurs ayant requis une expulsion ? Certaines parties de la ville sont-elles plus touchées que d'autres ? Alors qu'elles constituent un cas extrême de privation du droit au logement, les expulsions de logement sont encore très peu connues à Bruxelles, notamment dû à l'absence de production institutionnelle de données à leur sujet. Ce défaut de statistique traduit la place accordée à cette problématique dans le débat public et participe à la perception ordinaire des expulsions comme des événements isolés malheureux, relevant de la responsabilité individuelle, plutôt que comme une question sociétale. Dresser un portrait des expulsions de logement à Bruxelles permet d'ouvrir la réflexion sur les causes structurelles et d'interroger les rapports de pouvoir et les modes de gouvernance guidant la production et l'allocation des logements dans la ville. En définitive, l'analyse du cas bruxellois permet de souligner que les expulsions sont d'abord une question d'exclusion par des mécanismes de marché, dont le ressort essentiel est moins les loyers impayés que les loyers impayables.

¿Cuántos hogares son desalojados de sus viviendas cada año en Bruselas? ¿Qué sabemos sobre el perfil de los arrendatarios expulsados y de los propietarios que los desalojan? ¿Hay zonas de la ciudad más afectadas que otras? Aunque los desahucios son un caso extremo de privación del derecho a la vivienda, todavía se sabe muy poco sobre ellos en Bruselas, debido principalmente a la falta de producción institucional de datos sobre el tema. Esta falta de estadísticas refleja la importancia que se da a la problemática en el debate público y contribuye a la percepción generalizada de los desahucios como hechos desafortunados aislados de los que son responsables los individuos, y no como una problemática social. Trazar un retrato de los desahucios de viviendas en Bruselas nos permite reflexionar sobre las causas estructurales y cuestionar las relaciones de poder y los modos de gobernanza que guían la producción y asignación de viviendas en la ciudad. En última instancia, el análisis del caso de Bruselas pone de relieve que los desahucios son, ante todo, una cuestión de exclusión a través de los mecanismos del mercado, siendo los alquileres impagados, y no los impagables, la cuestión clave.

**[Activités extra-scientifiques / Actividades extra-científicas] Balade urbaine - Stéphane Merle, *Entre marchandisation et patrimonialisation, la production d'espaces sportifs dans le Nord-est stéphanois / Entre mercantilización y patrimonialización, la producción de espacios deportivos en el noreste de Saint-Etienne***

Cette balade urbaine se propose d'explorer les enjeux liés à l'aménagement sportif dans le Nord-est stéphanois, entre d'un côté des logiques de marchandisation touchant des équipements sportifs privés et publics, et d'un autre côté des logiques de patrimonialisation inscrites dans l'histoire de la ville, du quartier en particulier. Le passage devant plusieurs aménagements sportifs emblématiques permet de retrouver les logiques de production d'espace sur un long terme. En effet, les héritages d'investissement privé sont nombreux : parc de l'Etivallière, stade G. Guichard, même si depuis longtemps ils ont été repris dans un cadre public pour les moderniser et accompagner divers projets sportifs ambitieux (gymnase, stade d'athlétisme et de football). Sans être figés, les récents aménagements sont influencés par des enjeux patrimoniaux, notamment pour le parc de l'Etivallière ou le stade G. Guichard (autour du triptyque "un club, un stade, une ville"). Mais de puissantes logiques marchandes tendent à modifier les usages de l'espace dans ce quartier, tant pour le stade et ses abords (boutique, musée, brasserie, etc) que pour des équipements privés commerciaux (soccer, escalade, padel, karting).

Este recorrido urbano se propone explorar la problemática del desarrollo de espacios deportivos en el noreste de Saint-Etienne, entre la comercialización de las instalaciones deportivas privadas y públicas, por un lado, y el desarrollo patrimonial de la ciudad y del barrio en particular, por otro. Observando una serie de instalaciones deportivas emblemáticas, podemos ver cómo se produce el espacio a largo plazo. Existen numerosos legados de inversiones privadas, como el parque de la Etivallière y el estadio G. Guichard, aunque hace tiempo que el sector público se hizo cargo de ellos para modernizarlos y apoyar una serie de ambiciosos proyectos deportivos (gimnasio, estadio de atletismo y de fútbol). Sin ser inmutables, los últimos desarrollos se han visto influidos por cuestiones patrimoniales, en particular para el parque de la Etivallière y el estadio G. Guichard (en torno al tríptico "un club, un estadio, una ciudad"). Sin embargo, poderosas consideraciones comerciales tienden a modificar la utilización del espacio en este barrio, tanto para el estadio y sus alrededores (tienda, museo, brasserie, etc.) como para instalaciones comerciales privadas (fútbol, escalada, padel, karting).

**[Activités extra-scientifiques / Actividades extra-científicas] Balade urbaine / Recorrido urbano - Collectif Halte au contrôle numérique et Zoomacom, *Cartopartie vidéosurveillance / Encuentros de mapeo : videovigilancia***

L'objectif de cette promenade dans Saint-Étienne sera d'expérimenter une "cartopartie" visant à cartographier les caméras de vidéosurveillance déployées dans l'espace urbain. Le déploiement massif de caméras de vidéosurveillance fait indéniablement partie des stratégies de contrôle de l'espace public mises en œuvre avec l'appui de dispositifs numériques. Au fil d'une déambulation, on verra comment des outils d'édition de cartes collaboratives permettent de recenser les caméras. Cette balade sera également l'occasion d'échanger sur l'extension du contrôle numérique des espaces publics à Saint-Etienne ou ailleurs, et sur les résistances à ce contrôle.

El objetivo de este recorrido por Saint-Étienne consistirá en experimentar con un encuentro de mapeo destinado a cartografiar las cámaras de videovigilancia desplegadas en el espacio urbano. El despliegue masivo de cámaras de videovigilancia es sin duda una de las estrategias de control del espacio público que se están poniendo en práctica con el apoyo de dispositivos digitales. Al deambular, veremos cómo se pueden utilizar las herramientas de cartografía colaborativa para identificar las cámaras. El recorrido también brindará la oportunidad de discutir la extensión del control digital de los espacios públicos en Saint-Etienne al igual que en otros lugares, y la resistencia a este control.

**[Activités extra-scientifiques / Actividades extra-científicas] Projection-débat / Proyección-debate - Collectif Halte au contrôle numérique, *Fliquez-vous les uns les autres***

**70 min, 2020, réalisé par Olivier Lamour**

La vidéosurveillance est devenue presque banale aujourd'hui et fait partie du quotidien des Français. Dans les rues, à l'entrée des agglomérations, et même à l'intérieur des smartphones, les caméras sont partout et le phénomène est global. La promesse d'une vie plus sûre et plus confortable a empêché une grande partie des Français de remettre en question ce système susceptible de supprimer les libertés individuelles et collectives. Alors que la vidéosurveillance, emblème des "smart cities" est censée protéger les citoyens, elle révèle surtout un nouvel aspect de la société qui est en train de se construire. Partout en France, petites et grandes villes s'équipent de caméras pour mieux surveiller les citoyens ou les protéger, selon que l'on soit pour ou contre ce type d'installation. Grâce à de nombreuses séquences inédites, ce documentaire révèle comment cette surveillance s'impose sans véritable débat ni évaluation de son efficacité. Si, il y a vingt ans, l'installation de caméras faisait polémique, aujourd'hui rien de tel, les citoyens en redemandent. Le réalisateur a interrogé des installateurs, des gendarmes, des policiers municipaux, des élus, des sociologues, des citoyens concernés, ainsi que des voix critiques.

La videovigilancia se ha convertido en algo casi habitual y forma parte de la vida cotidiana de los ciudadanos franceses. En las calles, en las entradas de las aglomeraciones e incluso en el interior de los smartphones, las cámaras están por todas partes, y el fenómeno es global. La promesa de una vida más segura y cómoda ha impedido que una gran parte de la población francesa cuestione este sistema, susceptible de suprimir las libertades individuales y colectivas. Aunque se supone que la videovigilancia, emblema de las " smart cities ", protege a los ciudadanos, revela sobre todo un nuevo aspecto de la sociedad que se está construyendo. En toda Francia, las ciudades se están equipando con cámaras para vigilar mejor a los ciudadanos o para protegerlos, según se esté a favor o en contra de este tipo de instalaciones. Con una gran cantidad de secuencias inéditas, este documental revela cómo se impone la vigilancia sin un verdadero debate ni evaluación de su eficacia. Hace veinte años, la instalación de cámaras era polémica, pero hoy en día no lo es en absoluto y los ciudadanos claman por más. El director entrevistó a instaladores, gendarmes, policías municipales, representantes electos, sociólogos, ciudadanos preocupados y voces críticas.

**PRODUIRE LA DÉSIIRABILITÉ ET L'INDÉSIIRABILITÉ URBAINE / PRODUCIR LA DESEABILIDAD Y LA INDESEABILIDAD URBANA**

**De Raphaélis Magali, *La production des espaces nocturnes : quels changements au cours des vingt dernières années ? Le cas des villes intermédiaires / La producción de los espacios nocturnos: ¿qué ha cambiado en los últimos veinte años? El caso de las ciudades intermedias***

Depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les « espaces nocturnes » (Lefebvre, 1974, p.368) ont connu d'importantes transformations, sous l'effet d'une diversification et démultiplication des activités nocturnes. De nombreux quartiers de centre-ville se sont notamment spécialisés dans les activités de vie nocturne festive à partir du milieu des années 1990. Considérant l'espace mais aussi le temps comme des produits sociaux (Lefebvre, 1974 ; Lefebvre et Régulier, 1992), cette communication propose d'étudier ces transformations à l'aune des rapports de force et d'alliance entre les acteurs à l'origine de la production des espaces nocturnes. En quoi les transformations des espaces nocturnes sont-elles le résultat d'une évolution du rapport de force et d'alliance entre les acteurs participant à leur production ? Elle mobilisera les résultats de travaux réalisés dans le cadre d'une thèse puis d'un post-doctorat portant sur deux villes intermédiaires : Reims et Dijon. À partir de l'exemple de la gestion des activités nocturnes, elle mettra en lumière la recomposition de la catégorie des acteurs publics qui a eu lieu au cours des dernières décennies et ses conséquences. Alors qu'Henri Lefebvre avait surtout insisté sur le rôle prépondérant joué par l'État au cours des années 1970, cette présentation soulignera l'importance prise depuis par les collectivités locales, dans la production de l'espace mais aussi du rythme social.

Desde la segunda mitad del siglo XX, los "espacios nocturnos" (Lefebvre, 1974, p.368) han experimentado importantes transformaciones, como consecuencia de la diversificación y multiplicación de las actividades nocturnas. A partir de mediados de la década de 1990, muchos barrios del centro de las ciudades se especializaron en actividades nocturnas festivas. Considerando tanto el espacio como el tiempo como productos sociales (Lefebvre, 1974 ; Lefebvre y Régulier, 1992), este trabajo propone estudiar estas transformaciones a la luz de las relaciones de poder y las alianzas entre los actores que están detrás de la producción de los espacios nocturnos. ¿De qué manera las transformaciones de los espacios nocturnos son el resultado de la evolución de las relaciones de poder y de las alianzas entre los actores implicados en su producción ? Se basará en los resultados de un trabajo realizado en el marco de una tesis y luego de un posdoctorado sobre dos ciudades intermedias : Reims y Dijon. Tomando como ejemplo la gestión de las actividades nocturnas, expondrá la recomposición de la categoría de actores públicos que ha tenido lugar en las últimas décadas y sus consecuencias. Mientras que Henri Lefebvre se centró en el papel dominante desempeñado por el Estado en los años setenta, esta ponencia destacará la importancia de las colectividades locales en la producción del espacio y del ritmo social.

**Reigner Hélène, *De « la jouissance paisible des lieux » et des « inconciliables cohabitations ». Les figures indésirées dans les espaces vitrines de la ville contemporaine au prisme des arrêtés municipaux imposant des restrictions d'usages des espaces publics / Del « disfrute apacible de los espacios » a las « cohabitaciones inconciliables ». Figuras no deseadas en los espacios escenificados de la ciudad contemporánea a través del prisma de las ordenanzas municipales que imponen restricciones al uso de los espacios públicos.***

Les projets de requalification urbaine visant à faire de certains espaces urbains des vitrines touristiques et commerciales s'accompagnent de divers dispositifs de gouvernement des conduites. En la matière, l'aménagement de l'espace public fournit son lot de dispositifs de mise en ordre des usagers définis comme

légitimes ou illégitimes, désirables ou indésirables. Cependant, en France, à la différence de ce qui est observé dans le monde américain (Davis, 1997 ; Smith, 1996), ces stratégies de mise en ordre ont souvent un caractère implicite. Pourtant, il est fréquent de constater que ces aménagements se doublent de dispositifs juridiques et réglementaires sur les périmètres précis des projets de requalification. La récolte et l'analyse de ce matériau juridique a le mérite de permettre d'objectiver les figures des indésirables, souvent euphémisées quand elles sont saisies par le prisme des projets urbains. Nettement, les arrêtés municipaux dont il est question ici viennent parachever une production de l'espace protégée des « indésirables ».

Los proyectos de recalificación urbana destinados a convertir determinados espacios urbanos en vitrinas turísticas y comerciales van acompañados de una serie de medidas para gobernar los comportamientos. En este sentido, el desarrollo del espacio público aporta su cuota de dispositivos de ordenación de los usuarios definidos como legítimos o ilegítimos, deseables o indeseables. Sin embargo, en Francia, al contrario que en Estados Unidos (Davis, 1997 ; Smith, 1996), estas estrategias suelen ser implícitas. Pese a ello, a menudo van acompañadas de dispositivos legales y reglamentarios dentro de los perímetros precisos de los proyectos de recalificación. Recopilar y analizar este material jurídico tiene el mérito de permitir objetivar las figuras de los indeseables, a menudo eufemísticas cuando se miran a través del prisma de los proyectos urbanos. Evidentemente, las ordenanzas municipales aquí analizadas vienen a completar una producción de espacio protegido de los "indeseables".

**Albert-Blanco Victor, *Goûter et contrôler la diversité : quand les associations de riverains produisent l'espace de la pluralité religieuse / Probar y controlar la diversidad : cuando las asociaciones de vecinos producen el espacio de la pluralidad religiosa***

Cette présentation entend analyser le rôle des associations de riverains dans la régulation et le contrôle de la pluralité religieuse dans les villes européennes. Au cours des dernières années, le paysage religieux de ces villes s'est transformé, devenant beaucoup plus pluriel et diversifié. Ce processus est étroitement lié aux migrations transnationales et aux mobilités internationales et il se rend lisible et visible au travers de différentes traces matérielles et symboliques inscrites dans l'espace urbain : nouveaux lieux de culte, rituels et célébrations dans les places publiques ou, encore, des nouveaux commerces et restaurants spécialisés. À l'appui de plusieurs enquêtes qualitatives conduites entre 2016 et 2020 dans différents quartiers de Paris et de Barcelone (un quartier "populaire" et deux quartiers en voie de gentrification), j'analyse le rôle des associations de riverains dans la régulation des expressions religieuses, notamment celles issues des minorités ethno-raciales, dans l'espace urbain. Au travers l'analyse de ce rapport particulier à la pluralité religieuse, cette présentation entend contribuer à une réflexion plus large sur les stratégies de contrôle des minorités dans la production de l'espace urbain contemporain.

El objetivo de esta ponencia es analizar el papel de las asociaciones de vecinos en la regulación y el control de la pluralidad religiosa en las ciudades europeas. En los últimos años, el paisaje religioso de estas ciudades ha cambiado, haciéndose mucho más plural y diverso. Este proceso está estrechamente vinculado a la migración transnacional y a la movilidad internacional, y puede apreciarse en los diversos rastros materiales y simbólicos dejados en los espacios urbanos : nuevos lugares de culto, rituales y celebraciones en las plazas públicas, y nuevos comercios y restaurantes especializados. A partir de varias encuestas cualitativas realizadas entre 2016 y 2020 en diversos barrios de París y Barcelona (un barrio " popular " y dos barrios en proceso de gentrificación), analizo el papel de las asociaciones locales de vecinos en la regulación de las expresiones religiosas, en particular las de las minorías etnoraciales, en el espacio urbano. Al analizar esta relación particular con la pluralidad religiosa, esta ponencia pretende contribuir a una reflexión más amplia sobre las estrategias de control de las minorías en la producción del espacio urbano contemporáneo.



## COMMUNAUTÉS LOCALES ET RÉSISTANCES À LA PRODUCTION CAPITALISTE / COMUNIDADES LOCALES Y RESISTENCIAS A LA PRODUCCIÓN CAPITALISTA

**Pérez Tapia Luz Vanessa, *Producción agroecológica en la chinampa, re-existencia de prácticas socioecológicas locales frente a la crisis civilizatoria / Production agro-écologique dans la chinampa, ré-existence de pratiques socio-écologiques locales face à la crise de civilisation***

La construcción histórica de la Ciudad de México se llevó a cabo a través de la producción artificial de territorio habitacional y agrícola, en su origen es espacio producto de un desarrollo técnicocultural prehispánico ; la chinampa, en cuanto soporte-terreno para la vida, constituye un espacio construido históricamente a través de la ocupación productiva de los recursos del entorno natural, a mano de sus habitantes. Se presenta la problemática de la privación y contaminación del agua con relación a la práctica agroecológica que se realiza en algunas chinampas de Xochimilco, desde el enfoque en un grupo de productores organizados en torno a prácticas agroecológicas, la conservación de las técnicas ancestrales y la restauración del humedal, desde la exploración del sentido histórico-geográfico de la relación producción-consumo que se establece en tianguis y mercados alimentarios alternativos: se tiene como objetivo mostrar su utilidad más allá la comercialización de mercancías, se lo ubica con relación a su dimensión territorial y su función en la revitalización y mantenimiento de prácticas productivas tradicionales que pueden contribuir con el mantenimiento y/o la restauración del ecosistema, ello permite dar cuenta de las prácticas socioecológicas que sostienen procesos productivos-reproductivos y organizativos locales que re-existen creativamente a las que sostienen procesos productivos-reproductivos y organizativos locales que re-existen creativamente a las manifestaciones multifacéticas de la crisis civilizatoria.

La construction historique de la ville de Mexico a été réalisée à travers la production artificielle de territoires résidentiels et agricoles ; à l'origine, il s'agit d'un espace produit par un développement technico-culturel préhispanique ; la *chinampa*, en tant que support-terrain pour la vie, constitue un espace historiquement construit à travers l'occupation productive des ressources de l'environnement naturel, aux mains de ses habitant.e.s. La problématique de la privation et de la contamination de l'eau est présentée en relation avec les pratiques agroécologiques mises en œuvre dans certaines *chinampas* de Xochimilco, à partir de la focalisation sur un groupe de producteurs organisés autour des pratiques agroécologiques, de la conservation des techniques ancestrales et de la restauration de la zone humide, à partir de l'exploration du sens historico-géographique de la relation production-consommation établie dans les *tianguis* et les marchés d'aliments alternatifs : L'objectif est de montrer son utilité au-delà de la commercialisation des marchandises, il se situe par rapport à sa dimension territoriale et à sa fonction dans la revitalisation et le maintien des pratiques productives traditionnelles qui peuvent contribuer au maintien et/ou à la restauration de l'écosystème, ce qui nous permet de rendre compte des pratiques socio-écologiques qui soutiennent les processus productifs-reproductifs et organisationnels locaux qui ré-existent de manière créative aux manifestations multiformes de la crise civilisationnelle.

**Barrios Yllan Marisol, *La resistencia de las comunidades indígenas de La Montaña de Guerrero, (México), a los proyectos de subordinación al capital / La résistance des communautés autochtones de la Montaña de Guerrero (Mexique), aux projets de subordination au capital***

El siguiente trabajo tiene por objeto, exponer las estrategias de resistencia de comunidades de la región sur del estado de Guerrero, México ante las concesiones otorgadas por el Estado mexicano, esto sin previa consulta a los habitantes del territorio en cuestión. La resistencia de las comunidades de indígenas-campesinas, se sustenta en el sistema tradicional de cargos y la representación por asambleas. Históricamente, la actividad minera representa para los territorios de los pueblos originarios de los países coloniales el saqueo

de sus recursos, si eso no fuera suficiente, la forma actual de explotación minera significa la generación de riesgos socialmente producidos que vulnerarían la existencia y vida de las comunidades, así como la de las comunidades vecinas. A lo anterior, se agrega el riesgo de perder el acceso al agua de las cuencas de la zona, dado que la minería a cielo abierto, método de extracción utilizado mayoritariamente en territorio mexicano, requiere para su implementación grandes cantidades de agua potable. El neoliberalismo implementado en América Latina en la última de cada del siglo XX, facilita aun más el despojo de recursos, extendiendo temporal y espacialmente la extracción y reafirmando la relación jerárquica entre los países del centro y la periferia.

Le travail suivant a pour objectif de présenter les stratégies de résistance des communautés de la région sud de l'État de Guerrero, au Mexique, face aux concessions accordées par l'État mexicain, et ce sans consultation préalable des habitants du territoire en question. La résistance des communautés autochtones-paysannes est basée sur le système traditionnel de *cargos* (système d'organisation du pouvoir) et de la représentation par des assemblées. Historiquement, l'activité minière représente pour les territoires des peuples originaires des pays coloniaux le pillage de leurs ressources, et comme si cela ne suffisait pas, la forme actuelle d'exploitation minière signifie la génération de risques socialement produits qui porteraient atteinte à l'existence et à la vie des communautés, ainsi qu'à celles des communautés voisines. À cela s'ajoute le risque de perdre l'accès à l'eau des bassins de la région, étant donné que l'exploitation minière à ciel ouvert, la méthode d'extraction la plus utilisée au Mexique, nécessite de grandes quantités d'eau potable pour sa mise en œuvre. Le néolibéralisme mis en œuvre en Amérique latine au cours de la dernière moitié du XXe siècle facilite encore davantage le pillage des ressources, en prolongeant l'extraction dans le temps et dans l'espace et en réaffirmant la relation hiérarchique entre les pays du centre et de la périphérie.

**Pauline Massé, *Savoirs géographiques et production de l'espace. Nourrir ou résister à l'aménagement capitaliste et étatique du milieu ? / Conocimiento geográfico y producción del espacio. ¿Alimentar o resistir la planificación capitalista y estatal del entorno?***

## TOURISME ET DÉPOSSESSION / TURISMO Y DESPOSESIÓN

**Lariagon Renaud, *L'histoire du tourisme s'inscrit-elle dans celle de l'urbanisation capitaliste du monde ? ¿La historia del turismo podría inscribirse en la historia de la urbanización capitalista del mundo?***

Pour surmonter les éternelles difficultés à définir le tourisme, je me situerai du côté des pratiques sociales et de leurs diffusions géographiques pour ébaucher un éclairage nouveau : le tourisme serait un ensemble de pratiques de consommation liées à l'ouverture de nouveaux marchés de loisirs, rendu possibles par l'émergence simultanée de nouvelles classes urbaines aisées et l'essor des mobilités. Entre d'autres termes, le tourisme est une pratique typique de, et déterminée par, la production capitaliste de l'espace. Pour soutenir cette hypothèse, nous suivrons le développement historique des pratiques touristiques. L'analyse s'ouvrira en Europe avec le *Grand Tour*, et je suivrai le fil historique de l'urbanisation mondiale jusqu'à l'observation de la récente mise en tourisme « alternative et rural » des pays émergents.

Con el fin de superar las eternas dificultades para definir el turismo, me situaré del lado de las prácticas sociales y su difusión geográfica para arrojar nueva luz sobre la cuestión: el turismo sería un conjunto de prácticas de consumo vinculadas a la apertura de nuevos mercados de ocio posibilitada por la emergencia simultánea de nuevas clases urbanas acomodadas y por el desarrollo de la movilidad. En otras palabras, el turismo es una práctica propia y determinada por la producción capitalista del espacio. Para apoyar esta hipótesis, seguiremos la evolución histórica de las prácticas turísticas. El análisis comenzará en Europa con

el *Grand Tour*, y seguiré el hilo histórico de la urbanización global hasta la observación del reciente turismo "alternativo y rural" de los países emergentes.

**Anduze Rivero Victor, *Análisis crítico de la cuantificación del turismo y su relación con la renta del suelo : Los casos de París y Lyon. / Analyse critique de la quantification du tourisme et sa relation avec la rente foncière : Les cas de Paris et Lyon***

**Palabras claves:** *Cuantificación, turismo, teoría de la renta, urbanización del capital.*

El presente trabajo se inscribe dentro del proyecto de investigación, en curso: *¿Overtourism? Las ciudades cuentan*. El objetivo de esta ponencia es el de describir los vínculos existentes entre los indicadores provenientes del sistema de cuantificación del turismo a la escala local y la evolución del precio suelo urbano en las ciudades de Lyon y París, con una atención particular en esta última (que responde simplemente al estado de avance del proyecto en curso), que se traduce en el aumento de la renta, en una dinámica de circulación y acumulación (¿de fijación?) del capital en el suelo urbano. La cuantificación, del turismo en este caso, entendida como el acto de convenir los límites de un objeto para posteriormente medirlo a través de las normas e instrumentos convenidos, tiene pues efectos reales, retroactivos en el espacio ¿Cómo las "cifras que gobiernan" el turismo terminan por "desbordar" del campo de dicha actividad para jugar un rol en otras áreas, como el aumento del precio del suelo urbano, la dificultad de acceso a la vivienda, la reubicación de los servicios de proximidad o la privatización espacios de uso común? Tal es la formulación de la pregunta que guía el presente trabajo.

**Mots clés :** *Quantification, tourisme, théorie de la rente, urbanisation du capital*

Le travail ici présenté s'inscrit au sein du projet de recherche, en cours : *Overtourism ? Les villes comptent*. L'objectif de cette communication est celui de décrire les liens existants entre les indicateurs provenant du système de quantification du tourisme à l'échelle locale et l'évolution du prix du sol urbain dans les villes de Lyon en Paris, avec un focus particulier sur cette dernière (ce qui répond tout simplement à l'état d'avancement du projet en cours), qui se traduit en l'augmentation de la rente, dans une dynamique de circulation et accumulation (fixation ?) du capital dans le sol urbain. La quantification, du tourisme dans le cas présent, comprise comme l'action de convenir les limites d'un objet pour ensuite le mesurer à travers les normes et instruments convenus, a donc des effets réels, rétroactifs, dans l'espace. Comment les « chiffres qui gouvernent » le tourisme « débordent » du champ de ce secteur d'activité pour jouer un rôle dans d'autres domaines, comme l'augmentation du prix du sol urbain, la difficulté d'accès au logement, le déplacement des services de proximité ou la privatisation d'espaces à usage commun ? Telle est la formulation de la question qui guide ce travail.

**Chapon Laurine, *Marchandisation de l'espace et résistances habitantes dans La Havane socialiste / Mercantilización del espacio y resistencia de los habitantes de La Habana socialista***

Cette communication vise à interroger les modalités et stratégies habitantes de revendication d'un droit à la ville dans le cas de La Havane socialiste. Le logement et les services publics élémentaires sont reconnus comme des droits fondamentaux mais leur accès est aujourd'hui remis en cause dans un contexte de marchandisation de l'immobilier, de mise en tourisme économique et politique du régime. Les revendications d'un droit à la ville prennent alors des formes originales dans un contexte autoritaire où les possibilités de la lutte sont limitées et toujours encadrées. En m'appuyant sur des données ethnographiques et des récits de vie récoltés dans plusieurs quartiers de La Havane, je décrirai les différentes stratégies déployées par les habitants pour revendiquer un accès à la ville et à ses aménités : de la contestation sur les réseaux sociaux ou auprès des autorités municipales, à l'installation illégale dans des espaces pour se maintenir au centre ou encore à l'utilisation stratégique du droit comme ressource, c'est tout un ensemble de pratiques qui nous

permettent d'analyser les interactions complexes qui lient État et citoyen.es dans la société cubaine contemporaine.

Esta ponencia pretende examinar las modalidades y estrategias utilizadas por los/as habitantes para reivindicar su derecho a la ciudad en el caso de La Habana socialista. La vivienda y los servicios públicos básicos están reconocidos como derechos fundamentales, pero el acceso a los mismos está siendo cuestionado por la mercantilización de la propiedad y el turismo económico y político del régimen. Las reivindicaciones de un derecho a la ciudad adquieren así formas originales en un contexto autoritario donde las posibilidades de lucha son limitadas y siempre enmarcadas. A partir de datos etnográficos e historias de vida recogidas en varios barrios de La Habana, describiré las diversas estrategias utilizadas por los/as habitantes para reivindicar el acceso a la ciudad y a sus amenidades: desde la protesta en las redes sociales o ante las autoridades municipales, pasando por el asentamiento ilegal en espacios para mantenerse en el centro, hasta el uso estratégico de la ley como recurso, son todo un conjunto de prácticas que permiten analizar las complejas interacciones que vinculan al Estado y a los/as ciudadanos/as en la sociedad cubana contemporánea.

## MÉGAPROJETS / MEGAPROYECTOS

**Garza Josué, *Espacio y megaproyectos turísticos en Palenque, Chiapas : entre la mítica ciudad maya y la marginación social / Espace et mégaprojets touristiques à Palenque, Chiapas : entre la ville maya mythique et la marginalisation sociale***

**Moret Alice, *Un pont « loin de la ville, près du capitalisme » : quand l'anticipation de la rente oriente la localisation de grandes infrastructures / Un puente « lejos de la ciudad, cerca del capitalismo » : cuando la anticipación de la renta guía la ubicación de grandes infraestructuras***

Lors de l'inauguration du troisième pont sur le Bosphore, au nord d'Istanbul, les opposant·es ont dénoncé la construction d'un « pont de la rente », dont la localisation ne relèverait pas de raisons pratiques, puisqu'il est situé loin dans une zone alors rurale, ni d'une planification stratégique, puisque l'autoroute qui y mène ouvre un nouveau front d'urbanisation dans les forêts du nord d'Istanbul, essentielles pour l'approvisionnement en eau. Dès l'annonce de la construction, la journaliste Hatice Kurşuncu résumait ces critiques en écrivant que ce troisième pont serait « loin de la ville, près du capitalisme ». Les méga-projets des périphéries d'Istanbul permettent en effet d'observer comment des acteurs étatiques, para-étatiques et privés prennent en compte ce qui est déjà là et anticipent des dynamiques d'urbanisation, d'embourgeoisement, de transformations et de rente. Ces cas illustrent comment ces anticipations participent de la production de l'espace, notamment par les choix de tracé et de localisation des grandes infrastructures. À travers les exemples du troisième pont sur le Bosphore et du projet de canal à l'Ouest d'Istanbul, nous nous pencherons sur le rôle des différents acteurs, dont l'État turc, dans ces transformations qui créent des rentes et dans leur répartition.

Durante la inauguración del tercer puente sobre el Bósforo, al norte de Estambul, los opositores denunciaron la construcción de un "puente de la renta", cuya ubicación no respondería ni a razones prácticas, ya que está situado lejos, en lo que entonces era una zona rural, ni a una planificación estratégica, ya que la autopista que conduce a él abre un nuevo frente de urbanización en los bosques del norte de Estambul, esenciales para el abastecimiento de agua. Al poco de anunciarse su construcción, la periodista Hatice Kurşuncu resumió estas críticas escribiendo que este tercer puente estaría "lejos de la ciudad, cerca del capitalismo". Los megaproyectos de la periferia de Estambul brindan la oportunidad de observar cómo los actores estatales,

paraestatales y privados toman en consideración lo que ya existe y anticipan la dinámica de la urbanización, la gentrificación, las transformaciones y los alquileres. Estos casos ilustran cómo estas anticipaciones participan en la producción del espacio, sobre todo a través de la elección del trazado y la ubicación de las grandes infraestructuras. A través de los ejemplos del tercer puente sobre el Bósforo y del proyecto de canal al oeste de Estambul, examinaremos el papel de los distintos actores, incluido el Estado turco, en estas transformaciones que crean rentas y en su distribución.

## MINORITÉS ET RÉCITS DE VILLE / MINORÍAS Y RELATOS DE LA CIUDAD

**Aguilar Duque Maria Camila, *La Medellín de los niños y las niñas : Prácticas y experiencias socioespaciales de la infancia. Caso comuna 6 Doce de Octubre / Medellín des enfants : Pratiques et expériences socio-spatiales des enfants. Le cas de Comuna 6 Doce de Octubre***

La pregunta que esta investigación le hace *a la ciudad por los niños y a los niños por la ciudad*, comienza entendiendo que la infancia como concepto no es universal, sino una construcción social, lo cual explica que no es una cultura única, sino que hay muchas formas de la infancia que son temporales. Por tanto, las percepciones, actitudes y vivencias de los niños y niñas son construidas social, temporal y espacialmente. Pensar la producción del espacio de la ciudad y el derecho a lo urbano en clave de la infancia, pretende, por un lado, reconocer que gran parte de cómo los niños y niñas ven el mundo que los rodea, pertenece a las ideas y estructuras del mundo adulto, y por ende a procesos de exclusión, relaciones de poder, marginación socioespacial y conflictos. Y, por otro lado, a reconocer la agencia de los niños y niñas y las maneras en que ellos y ellas a través de su vida cotidiana y sus prácticas, experimentan, comprenden y resisten o remodelan las políticas que como sociedad les hemos impuesto, creando una forma específica de producción de la ciudad que definitivamente cuestiona, contrasta y retroalimenta la manera de concebir la planeación urbana de Medellín.

La question que pose cette recherche *à la ville pour les enfants et aux enfants pour la ville*, part du principe que l'enfance en tant que concept n'est pas universel, mais qu'il s'agit d'une construction sociale, ce qui explique qu'il ne s'agit pas d'une culture unique, mais qu'il existe de nombreuses formes d'enfance qui sont temporaires. Par conséquent, les perceptions, les attitudes et les expériences des enfants sont socialement, temporellement et spatialement construites. Réfléchir à la production de l'espace urbain et au droit à l'urbain en termes d'enfants vise, d'une part, à reconnaître qu'une grande partie de la façon dont les enfants voient le monde qui les entoure appartient aux idées et aux structures du monde des adultes, et donc aux processus d'exclusion, aux relations de pouvoir, à la marginalisation socio-spatiale et aux conflits. D'autre part, il s'agit de reconnaître l'action des enfants et la manière dont, à travers leur vie quotidienne et leurs pratiques, ils expérimentent, comprennent et résistent ou remodelent les politiques que nous leur avons imposées en tant que société, créant ainsi une forme spécifique de production de la ville qui remet définitivement en question, contraste et alimente la manière dont l'urbanisme de Medellín est conçu.

**Filardo Veronica, Cabrera Mariana, *Experiencia urbana de los inmigrantes recientes del Conurbano Maldonado-Punta del Este-San Carlos / L'expérience urbaine des immigrants récents dans la conurbation de Maldonado-Punta del Este-San Carlos***

**[Activités extra-scientifiques / Actividades extra-científicas Rouge j'avais] Balade urbaine / Recorrido urbano - Pascal Bonnard, *Sur les traces du passé colonial de Saint-Étienne / Siguiendo los rastros del pasado colonial de Saint-Etienne***

Les conquêtes coloniales ont profondément marqué l'histoire de la France. Les travaux s'intéressant à ce sujet sont pourtant très rares pour Saint-Étienne. La ville serait-elle restée en dehors de cette histoire ? Aucun des grands événements publics destinés à faire la promotion de l'empire colonial ne semble de fait avoir été organisé à Saint-Étienne. Seul en témoigne le passage d'un train colonial en 1942<sup>1</sup>. Pour autant, une propagande coloniale véhiculée notamment par la publicité est bien présente, bien que moins visible. On peut également relever la présence, dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, de populations issues des colonies. Pour cette balade urbaine, le choix est néanmoins fait de s'intéresser à l'inscription de l'histoire coloniale française dans l'espace public : quelles traces cette histoire a-t-elle laissées dans l'urbanisme de la ville ? Cela passe par une attention à la toponymie. On s'attachera également à repérer le récit singulier que ces traces donnent à voir : Saint-Étienne se rattache en effet à la conquête et à l'exploitation de territoires à l'étranger par son histoire industrielle. La balade sera par ailleurs l'occasion de revenir sur ce qu'il est fait aujourd'hui de cette histoire et les débats que cela suscite.

La conquistas coloniales de Francia han marcado profundamente su historia. Sin embargo, los trabajos realizados sobre este tema en Saint-Étienne son muy escasos. ¿Será que la ciudad se ha mantenido al margen de esta historia? Ninguno de los grandes actos públicos destinados a promover el imperio colonial parece haberse organizado en Saint-Étienne. La única prueba de ello fue el paso de un tren colonial en 1942. Sin embargo, la propaganda colonial, sobre todo en forma de publicidad, estaba muy presente, aunque de forma menos visible. Además, a partir de finales del siglo XIX, se pudo observar la presencia de personas procedentes de las colonias. Para este recorrido urbano, hemos optado por fijarnos en cómo se refleja la historia colonial francesa en el espacio público: ¿qué rastros ha dejado esta historia en el urbanismo de la ciudad? Para ello nos fijaremos en los topónimos. También nos fijaremos en la singular narrativa que revelan estos rastros: Saint-Étienne está ligada en su historia industrial a la conquista y explotación de territorios extranjeros. El recorrido también brindará la oportunidad de echar una mirada retrospectiva a lo que se hace hoy en día con esta historia y a los debates que esta genera.

---

<sup>1</sup>Cf. Nicolas Bancel, Léla Bencharif et Pascal Blanchard, *Lyon, capitale des outre-mers : immigration des suds & culture coloniale en Rhône-Alpes & Auvergne*, Paris, La Découverte, 2007, p. 125.

